

# RECUEIL DE PRIÈRES ET DE TEXTES POUR LES CULTES

*choisis par les lecteurs d'Évangile & liberté*



---

*Soyez toujours joyeux, priez sans cesse !*



# Évangile & liberté

*penser, critiquer et croire en toute liberté*

Recueil  
de prières  
et de textes pour les cultes

2015

[evangile-et-liberte.net](http://evangile-et-liberte.net)



Lecteurs et rédacteurs d'*Évangile et liberté*, nous avons à cœur que le dynamisme de la foi ne s'arrête pas aux portes des lieux de culte, ni au moment où nous désirons nous recueillir dans la prière. Or, trop souvent, les mots de notre piété ont du mal à être en harmonie avec notre théologie. Des formules d'un autre âge sonnent étrangement dans notre bouche. Des images de Dieu entrent en contradiction avec ce que notre vie spirituelle nous fait découvrir.

Ce recueil de textes, recommandés par les lecteurs d'*Évangile et liberté*, est destiné à satisfaire au mieux ce souci de cohérence tout en restituant l'expression de notre foi dans toute sa clarté.

Ces textes nous offrent des mots pour aujourd'hui. Ces mots sont ceux de la Bible, ceux de la tradition chrétienne parfois revisitée ; ce sont les mots des liturges de notre temps, ces poètes qui font retentir des mots que nous apprécions, des mots qui donnent à notre désir de Dieu une expression et une amplitude que nous avons des difficultés à trouver par nous-mêmes. Ce sont des mots pour placer notre vie face à l'Éternel. Ce sont des mots pour célébrer l'amour qui ouvre notre existence à plus grand que nos rêves. Ce sont des mots qui font de la place à la reconnaissance de la grâce divine, cette grâce qui fraie son chemin à travers notre histoire pour la renouveler de telle manière qu'elle soit plus humaine, plus intense, mieux inspirée par ce que l'Évangile nous annonce. Ce sont des mots dans l'attente d'autres mots à venir, les vôtres, ceux que vous voudrez bien partager et qui feront l'objet d'un futur recueil.

*James Woody*

26 juin 2015



**Proclamation de la grâce de Dieu**

**et**

**Accueil**

## Proclamation de la grâce de Dieu et Accueil

• Nous tous qui sommes rassemblés ce matin, nous ne sommes ni plus nombreux, ni plus savants, ni meilleurs que les autres.

Il y a parmi nous  
des français et des étrangers,  
des croyants et des peu croyants,  
des habitués et des occasionnels.

Mais tous,  
nous sommes en recherche, en chemin.

Tous,  
nous sommes interpellés par l'Évangile,  
appelés par notre nom,  
invités au face à face.

Père,

Ouvre nos oreilles !

Élargis notre cœur !

Guéris notre sommeil !

Réveille notre ferveur !

• « La grâce et la paix soient avec vous tous, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ. »

C'est ainsi que l'apôtre Paul commençait souvent ses lettres, combinant la salutation traditionnelle, et tout à fait profane, des Grecs : *Charis umin*, le bonheur, devenu la grâce, soit avec vous et la salutation traditionnelle des Juifs : *Shalom alekhem*, la paix soit avec vous.

Par cette expression, Paul voulait s'adresser aux Juifs et aux Grecs, à ceux qui se considéraient dans la maison de Dieu et à ceux qui restaient plutôt dans le grand large de l'universel.

Et en commençant notre culte par l'expression de l'apôtre, nous voulons signifier que nous sommes héritiers de ces deux messages, celui de la paix du Premier Testament et celui du bonheur, de la grâce, du Second Testament. Mais aussi que ce message s'adresse à ceux qui se trouvent bien dans la sphère de la religion, comme à ceux se trouvent bien à l'extérieur.

Que la grâce et la paix soient donc avec vous tous.

- Notre Dieu, le Puissant, l'Origine et l'Accomplissement de toute chose, vous accueille pour que votre vie soit paisible et votre cœur épanoui.

- Si vous marchez dans la nuit, si la vie est obscure autour de vous, si votre avenir est incertain et votre présent douteux, si vous avez peur...

écoutez alors la très ancienne et très noble parole d'espérance et obéissez-lui : la joie et la vie, la force et le courage vous sont donnés par celui dont la Présence monte en vos cœurs.

- Qui attendons-nous ? Jésus Christ ?

Mais il est déjà venu,

Et les aveugles ne voient toujours pas

Les boiteux ne marchent pas mieux

Les prisons sont pleines

Et la guerre fait toujours autant de victimes

Et toujours dans le monde autant de drames et de misères

Et pourtant Jésus est venu

Il paraît qu'il doit revenir

Mais pour l'instant, c'est lui qui nous attend

Car il dépend de nous que la lumière revienne

Que la justice soit rétablie et que la paix se répande sur la terre

Dieu attend de nous ce que nous attendons de lui

- Nous voici rassemblés,

Jour de joie pour l'Église.

Seigneur donne-nous ton Esprit,

Qu'il se saisisse de chacun de nous,

Et nous saurons découvrir dans le monde

Les signes de ta présence.

Qu'il bouscule notre façon de vivre et de penser,

Et avec lui nous ferons toutes choses nouvelles

Et avec lui, nous recevons ce matin la Grâce et la Paix

• Bienvenue à vous tous, qui êtes rassemblés pour louer le Seigneur Dieu. Il est notre guide et notre espérance.

Mais qui es-tu Seigneur ?

Toi que nous cherchons. Toi dont le silence nous trouble.

Tu glisses entre nos doigts,  
comme le sable ou comme l'eau.

Et nous ne retenons dans nos filets

Que notre désir d'aimer et l'espérance de la justice.

Nous te savons là, à nos côtés.

Présence qu'on ne peut enfermer dans aucun tombeau,

Ni cerner par aucune certitude.

Toi qui franchit les murs et traverse les cœurs,

Sois au milieu de nous

Comme l'ami importun, comme l'absent espéré.

Laisse-nous te trouver

dans le mot, le regard ou le pain partagé.

Et donne-nous aujourd'hui

La grâce et la paix.

• Ainsi parle le prophète Amos :

« Peuple du Seigneur, prépare-toi à rencontrer ton Dieu.

C'est lui qui forme les montagnes et créé le vent,

Qui change la nuit en aurore et marche sur les sommets du monde.

C'est lui qui fait découvrir à l'homme sa propre pensée,

Son nom est le Seigneur, le Dieu de tout, et de tous. »

Nous savons qu'aujourd'hui ce Seigneur nous donne sa grâce et sa paix.

• Voici venu le temps de la halte qui nous invite à l'essentiel,

Sans artifice ni faux semblant, pour accueillir la nouveauté.

Voici venu le temps du silence qui désencombre nos journées

De l'inutile, du superflu, loin des sécurités toutes faites.

Voici venu le temps de la prière qui fait taire notre imagination,

Qui stoppe les courses folles où nous sommes embarqués.

Voici venu le temps d'un dialogue avec Celui qui est, qui était et qui vient :

Dieu nous donne rendez-vous pour un instant de vérité ;

Il nous donne sa grâce et sa paix.

*Denis Heller*

- Nous voici, ô notre Père.  
Tu es présent dans nos vies de lumière.  
Tu es présent dans nos ténèbres.  
Et rien ne peut nous séparer  
de l'amour que tu nous a manifesté en Jésus-Christ.  
Et tu as dit que tu serais avec nous  
jusqu'à la fin du monde.

- Ô notre Père,  
Tu vois que certains d'entre nous vivent une période heureuse de leur  
vie,  
pleine de plaisirs et de sourire.  
Tu vois que d'autres sont pleins d'amertume, de rancœur, d'anxiété.  
Tu vois que d'autres encore sont fatigués par la vie, ont besoin de repos.  
Tu nous accueilles tous, tu viens à nous tous. et nous sommes heureux  
de venir à toi.  
Ô Père, nous t'en prions, accueille ceux d'entre nous qui sont dans leur  
période heureuse,  
pleine de plaisir et de sourire.  
Accueille ceux qui sont pleins d'amertume, de rancœur et d'anxiété.  
Accueille ceux qui sont fatigués, qui ont besoin de repos.  
Ô Dieu qui accueilles tous les hommes, qui nous acceptes tous,  
nous sommes heureux de venir à toi.  
*St Stephen's methodist church, Oklahoma*

- Nous voici devant toi, Dieu notre Père, recueillis et prêts à puiser au  
plus profond de nos cœurs la paix et l'harmonie, l'élan et la force. Nous  
savons que tu nous les renouvelles toujours, toi qui es à la source de  
toute vie.

- « Ma maison s'appellera maison de prière pour tous les peuples »,  
proclame l'oracle du prophète Ésaïe. Nous voulons ce matin et ici nous  
en faire l'écho en disant à chacune et chacun : la grâce et la paix vous  
sont données de la part de Dieu notre Père et de Jésus-Christ notre  
Sauveur. [Amen]

- Ô Dieu, créateur du monde  
Ouvre nos yeux à sa beauté  
Ouvre nos esprits à l'émerveillement  
Ouvre nos oreilles aux autres  
Ouvre nos cœurs à toi

- Chers frères et sœurs nous voulons dire à chacune et chacun en cette heure : « Qui que tu sois, frère et passant, paix sur toi ! [...] Entre ici ; tu ne seras l'hôte d'aucune famille étroite, mais celui de toute la grande famille militante et blessée, battue, mais invincible ; tu seras l'hôte de Dieu et tu seras chez toi. » (*pasteur Charles Wagner*).

« Ma maison s'appellera maison de prière pour tous les peuples », proclame l'Éternel par la bouche du prophète Ésaïe. Nous voulons ce matin et ici nous en faire l'écho en disant à chacune et chacun : « La grâce et la paix vous sont données de la part de Dieu notre Père et de Jésus-Christ notre Sauveur. »

- Éternel,  
« Je suis las des polémiques, des exclusives, des fanatismes ! Je puis entrer chez toi [...] sans renoncer à quoi que ce soit de ma patrie intérieure. Auprès de toi, je n'ai pas à me disculper, je n'ai pas à plaider, je n'ai pas à prouver ; je trouve la paix. [...] Au-dessus de mes mots maladroits, au-dessus des raisonnements qui peuvent me tromper, tu considères en moi simplement l'Homme.

Moi qui éprouve, comme chacun, le besoin d'être reconnu, je [...] vais à toi. Ce ne sont point mes formules ni mes démarches qui t'ont jamais instruit sur qui je suis. C'est l'acceptation de qui je suis qui t'a fait, au besoin, indulgent à ces démarches comme à ces formules. Je te sais gré de me recevoir tel que me voici. Qu'ai-je à faire d'un ami qui me juge ? [...] J'ai besoin de toi comme d'un sommet où l'on respire. »

*Antoine de Saint-Exupéry, Lettre à un otage*

# Louange

## Louange

• Dieu ma vie. Tu es la paix sur mes erreurs, la force dans l'épreuve.  
Tu es ma lutte contre la mort, la source de ma vie, tu es la source de mon chant,  
tu es le feu qui m'a saisi. Dieu qui es ma joie !  
tu as fait de moi ta demeure de silence, où chacun peut adorer le secret de ta présence.

• Béni soit l'homme qui s'appuie sur Dieu.  
Dieu sera son appui.  
Il sera comme l'arbre planté près des eaux  
qui pousse ses racines vers la fraîcheur du courant.  
Quand vient la chaleur, l'épreuve, l'angoisse  
son feuillage reste vert, sa foi et son espérance intacts.

• Il y eut un soir et il y eut un matin...  
« La Terre était déserte et vide,  
Les ténèbres étaient à la surface de l'abîme...  
Le souffle de Dieu planait à la surface des eaux  
Et Dieu dit que la lumière soit, et la lumière fut... »  
Depuis ce premier jour, il y eut des millions d'autres nuits  
Il y eut aussi des millions d'autres jours...  
Et depuis,  
Chaque nuit, nous pensons au lendemain,  
Chaque matin, nous sommes émerveillés,  
Étonnés par la lueur de l'aurore,  
Éblouis par les rayons du soleil,  
Ravis que tu te manifestes...  
Car ta lumière rayonne pour toujours dans nos cœurs.

• Loué sois-tu, ô Dieu, toi le consolateur,  
toi qui apaises les esprits tourmentés,  
toi qui sèmes la joie dans les cœurs affligés,  
tu fais germer le sourire sur les lèvres crispées  
et fleurir les chansons au sein des opprimés ;  
c'est toi qui nous feras transporter les montagnes  
pour danser avec elles au milieu de ta fête !  
Loué sois-tu, ô Dieu, ton nom est grand sur toute la terre.

• Merci pour le temps que tu m'accordes encore aujourd'hui ;  
Aide moi à réserver à chaque jour :  
Le temps de te rencontrer,  
Le temps d'écouter les autres, et de m'en préoccuper,  
Le temps de respirer et d'admirer,  
Le temps de sourire et de remercier,  
Le temps de m'arrêter et de réfléchir,  
Seigneur,  
Que ton esprit habite le temps que tu m'offres,  
Et lui donne sa dimension d'éternité.

• Ton nom passe dans notre histoire, comme passe la source au désert.  
Que savons-nous de toi, sinon cette faim en notre cœur qui nous tient  
vivants ?  
Depuis l'aube des temps, tu es !  
Et ton nom résonne de mille noms au creux de nos vies  
Nom de routes, au jour où monte la tentation de s'arrêter  
Nom de paix, dans la violence qui barre nos relations  
Nom de tendresse quand la morsure de la solitude se fait vive.  
Nom de confiance aux nuits où l'angoisse déborde  
Nom de vérité quand tout ressemble à rien  
Nom d'avenir quand demain se dérobe  
Depuis l'aube des temps, tu es !  
Et ton nom chaque jour nous invente un chemin  
Au silence de nos cœurs,  
Viens souffler ton nom pour aujourd'hui.

• Nous te bénissons, Père des lumières,  
Tu dissipe les ténèbres pour créer  
Un monde lumineux, d'ordre et de beauté  
Qui porterait ta ressemblance.  
De raison et de sagesse, tu éclairas l'homme,  
Tu l'illuminas du sceau de ton image  
Pour que dans ta lumière il voie la lumière  
Et que tout entier il devienne lumière.  
Tu fis briller au ciel d'innombrables lumières.  
Tu ordonnas au jour et à la nuit  
De s'entendre à se partager le temps  
Tout à tour paisiblement.  
La nuit met fin au travail du corps fatigué,  
Le jour appelle aux œuvres que tu aimes,  
Et nous apprend à fuir les ténèbres, à nous hâter  
Vers ce jour qui n'aura plus de nuit.  
*d'après Grégoire de Nazianze*

• Pour tous ceux qui te donnent un visage,  
En répandant ton amour dans le monde,  
Seigneur, nous te louons.  
Pour tous ceux qui te donnent des mains,  
En luttant contre la souffrance, la faim, la pauvreté et l'isolement,  
Seigneur, nous te louons.  
Pour tous ceux qui te donnent une bouche,  
En dénonçant la guerre et toutes les violences faites aux hommes,  
Seigneur, nous te louons.  
Pour tous ceux qui te donnent des yeux,  
En admirant chaque preuve d'amour dans le cœur de l'homme,  
Seigneur, nous te louons.  
Pour tous ceux qui te donnent un cœur,  
En accueillants les pauvres, les faibles, les exclus et les opprimés,  
Seigneur, nous te louons.

• Je te loue de me surprendre, quand je suis habitué, de me reprendre, quand je suis égaré et de me prendre, quand je suis perdu.

Je te loue d'être un Dieu vivant, qui se met en quête de l'homme, non pas un Dieu qui demeure, mais un Dieu qui vient.

Je te loue d'être moins le but que le chemin, moins le terme que la brèche, moins l'horizon que la marche. Dieu vivant, tu es vivifiant.

Apprends-moi à voyager ma vie le cœur en alerte, l'esprit en éveil, le corps en souplesse, comme celui qui a encore à s'enchanter d'être sur la terre des vivants.

*André Dumas*

• Éternel, tu nous as aimés le premier ; avant que nous existions, avant nos pères, avant les débuts obscurs dont sorti l'humanité, tu nous as aimés. Mieux qu'une mère en espérance d'enfant, qui pense à l'inconnu qui sommeille en elle, tu nous as aimés d'avance et portés. Car nous sommes ton espérance. Nous sommes ta crainte, ta joie et ta douleur. Malgré l'immense peine que tu subis par nous, tu nous as voulu et nous veux encore, toujours. À travers les obstacles, les chemins perdus, les gouffres, les ombres de mort, tu nous veux, tu nous mènes, tu communies avec nous. Tu nous aimes victorieusement, avec une puissance devant laquelle tout cèdera. Tu boiras avec nous les calices, tu combattras tous les combats, tu descendras dans toutes les tombes, jusqu'à la fin et la fin sera bonne. Que sommes-nous pour embrasser du cœur ton amour et nos destinées ? L'un et l'autre sont plus loin que la portée de nos regards. Mais nous t'aimons du fond des nuits, ô notre étoile immortelle et vivante. De toutes nos infirmités, nous aimons ta force ; de toutes nos laideurs nous aimons ta beauté. Nous t'aimons comme le désert aime la source ; comme le désespoir aime le salut, comme le pèlerin aime l'ombre, et le malade la santé.

*Charles Wagner*

• Ô Dieu, nous voulons te bénir  
pour tout ce que tu nous as déjà donné :  
Merci pour la fraternité humaine en Christ,  
Nous te bénissons pour ta parole vivante : lumière, nourriture  
et vie, que ton amour nous donne.  
Nous te bénissons pour cet être nouveau que tu fais naître  
en nous un peu plus chaque jour.  
Et grâce à toi, nous pouvons enfin penser en vérité à tous  
ceux que tu confies à nos bons soins.  
Dans la louange et l'espérance, nous te prions, Seigneur.

• Seigneur  
Merci pour l'harmonie du monde,  
pour cette paix à l'horizon, bien au-delà de tout espoir  
qui nous précède et nous attend,  
pour tant de rythmes divers, tant de couleurs mêlées,  
tant de voix différentes, tant de timbres et de langues.  
Merci pour l'harmonie du monde,  
dans la richesse de sa diversité,  
de ce monde en marche, en mouvement, en attente, en enfantement,  
qui s'agite et bouillonne sans cesse,  
où tout meurt et renaît sans fin,  
merveille de ta création où toujours la vie rejaillit.  
Et les dissonances, les cris, les pleurs, les haines, les malheurs,  
tu ne les oublies pas, mais tu marches au-delà,  
plus loin que le mal et la mort.  
Tu marches devant nous en dépassant nos peurs,  
nos fautes, nos silences, nos morts.  
Au-delà de toute souffrance, au-delà de toute injustice,  
plus loin que tout fatalisme, tout conformisme, tout désespoir,  
tu marches devant nous,  
et par ton amour tu tires à toi le monde.  
Sois la force qui nous transforme, qui nous libère et nous unit,  
l'eau de joie qui déborde dans les déserts d'ennui,  
la flamme au fond des couloirs d'ombre,  
le vent qui ébranle les murs où meurt la vie.  
Sois l'amour qui nous guide aux chemins de ton règne.

*Jacques Juillard*

# Confession du péché

## Confession du péché

• Notre Père, nous invoquons ta présence.  
Mais il est vrai qu'en nous sont des résistances.  
Les débris de vieilles luttes que nous croyions disparues  
mais qui resurgissent encore.  
Il y a aussi les traces d'anciennes peurs,  
Notre Père, aide-nous à en débarrasser nos vies  
afin que la place soit libre pour toi.  
Vois aussi les anciennes rancunes, ressentiments d'autrefois et  
amertumes,  
enfouis et déjà pardonnés, mais qui pèsent pourtant.  
Redonne-nous un cœur pur et droit afin que rien – vraiment rien – ne  
puisse entraver ta présence d'amour.  
*Revd Mary Tweed, of Herne Bay, Kent.*

• Aide-nous, ô Dieu à comprendre les vérités qui sont les tiennes  
A chercher comment tes pensées peuvent s'inscrire dans nos cœurs.  
Aide-nous, ô Dieu à vivre les idées que tu mets en nous  
Que nos paroles et nos actes reflètent ta présence  
et la beauté du monde qui est le tien.

• Éternel, nous voulons te dire quelque chose, devant les douleurs et les  
souffrances qui irradiant nos vies, nos peuples, notre terre,  
Te dire aussi notre désarroi quand nos propres erreurs, conscientes ou  
non, volontaires ou pas, prolongent ces douleurs et ces souffrances,  
Comment vivre sans oublier, comment vivre en oubliant ?  
Seigneur, suscite en nous l'esprit de conversion, de changement,  
puissions nous comprendre, à travers d'autres points de vue, comment  
servir à quelque chose, à quelqu'un, à quelques uns, sans être esclaves  
d'une cause.  
Insuffle en nous un Évangile qui relève et qui libère  
Pardonne-nous d'agir si naturellement comme si nos pensées et nos  
actes n'avaient pas de conséquence.  
Libère nous de la culpabilité.  
Que ton dynamisme devienne notre joie et notre force.

• Notre Dieu, c'est ta présence que nous te demandons,  
non seulement pour cet instant de prière  
mais pour toute notre vie.  
Nous avons besoin d'être convaincus que tu es là,  
Que tu nous accompagnes,  
Que nous ne sommes pas seuls,  
Abandonnés à nous-mêmes.  
Donne-nous de porter dans nos cœurs  
Ta lumière et ta chaleur.  
Donne-nous les forces nécessaires  
Pour notre tâche quotidienne.  
Dans les difficultés et les épreuves de la vie  
Apporte-nous ton réconfort.  
Ce n'est pas seulement auprès de nous  
Mais auprès de tous les hommes  
Que nous te demandons d'être présent.  
Que ton Évangile rayonne sur cette terre  
et que partout ton Saint Esprit  
suscite des ouvriers pour ton Royaume.

• Si angoissant est le chemin de notre vie, Ô Dieu, fais route avec nous,  
Sois toi-même notre chemin !  
Si lourd est le fardeau de notre misère, Ô Dieu, porte-le avec nous,  
Sois toi-même notre repos !  
Si fatigante est la marche à l'étoile, Ô Dieu, prends nos mains dans les  
tiennes  
Sois toi-même notre courage !  
Si solitaire est notre course dans la nuit, Ô Dieu, mets ta lumière en nos  
cœurs,  
Sois toi-même notre frère !  
Et puisque tu allumes toi-même en nous la flamme de l'espérance,  
Viens combler notre vide et pour les siècles des siècles Nous vivrons  
avec toi !

• Notre Père, nous inclinons devant toi la tête  
Reconnaissants de ta présence, conscients de nos manquements  
à l'égard des autres, de toi, de nous-mêmes.  
Et nous la redressons  
Sensibles à la chaleur de ta présence.  
Il est vrai qu'avec toi, nous respirons mieux  
Nous reprenons notre souffle, notre santé morale, notre paix, notre vie.  
Renouvelle en nous la vie de tes enfants  
Et le parfum de ton amour, qui chasse les miasmes et les odeurs  
en nous et notre monde, par Jésus-Christ, notre Seigneur.

• Éternel, lorsqu'apparaît ta présence de calme et de paix tranquille,  
nous voyons bien dans quel tourbillon d'amertume et de nervosité nous  
nous laissons emporter avec nos contemporains si amers, nerveux,  
stressés et instables. Qui es-tu Ô Dieu, pour t'intéresser encore à nous ?  
Pourquoi ne nous laisses-tu pas à nos solitudes, à nos démons, nos  
angoisses, nos tabous et nos blocages ? Pourquoi continues-tu à nous  
aimer ? Qu'y a-t-il entre toi et nous ?  
Dieu du Christ qui n'abandonnes pas les hommes, Dieu de l'Esprit qui  
toujours œuvres en ce monde, peux-tu vraiment quelque chose pour  
nous ? O Père, à quel autre irions-nous ? Dieu du pardon, de  
l'espérance, de la paix, de relèvement, c'est toi qui as les paroles de la vie  
éternelle.

• Père, pardonne-nous.  
Tu as mis sur nos chemins des affamés, et nous n'avons songé qu'à  
notre faim.  
Tu as mis sur nos chemins des assoiffés de tendresse, et nous sommes  
restés attentifs aux seuls battements de nos cœurs.  
Tu as mis sur nos chemins des frères et des sœurs à consoler, et nous  
n'avons pleuré que sur nous-mêmes.  
Tu as mis sur nos chemins des petits à soutenir, et nous n'avons porté  
que nos fardeaux.  
Tu as mis sur nos chemins tous les sanglots du monde, et nous n'avons  
pensé qu'à nos succès et à nos joies.  
Père, pardonne-nous. Si nous le voulons, tu nous donnes la force  
d'offrir le pain, l'espérance et la joie à ceux qui croisent nos chemins.

• Ô notre Dieu,  
si nous ne croyons pas,  
si nous n'agissons pas,  
les ténèbres nous envahiront  
et tout ce que nous aurons espéré,  
tout ce que tu auras voulu,  
perdra toute existence.  
Mais si nous croyons,  
si nous agissons,  
les ténèbres, bien sûr, nous envahirons  
mais la lumière brillera  
nous verrons ton nouveau ciel, ta nouvelle terre  
et tu feras par la puissance qui agit en nous  
infiniment au-delà de ce que nous demandons ou pensons  
par Jésus-Christ, amen.  
*Evan Lewis* (Dunedin, Nouvelle Zélande)

• Regarde, ô notre Dieu la peur de l'inconnu,  
la fatigue et le doute, entravent notre élan.  
La joie des commencements s'effrite sur la route,  
et le courage manque pour des marches nouvelles.  
Entends, ô notre Dieu, la voix des faux prophètes  
et le chant des sirènes aux lieux où tu n'es pas.  
Les témoins de l'amour et de la vérité murmurent à grand-peine.  
Le monde se détourne des Béatitudes.  
Redis-nous aujourd'hui la Parole de Vie,  
et donne-nous le pain qui, seul, nous rassasie.  
Oh Christ écartelé sur de nouvelles croix,  
Oh Christ défigurés par tous les manquements,  
Oh Christ éparpillés à tous vents de doctrines !  
Mais Christ vainqueur aussi de nos inconsistances et de nos  
inconstances,  
de notre trahison et de notre néant.  
Christ à jamais présent, proche du cœur aimant,  
mène-nous aujourd'hui sur le chemin de Dieu.

• Ô Éternel, je veux ce matin déposer ma vie devant toi, toute ma vie. Non pas seulement mes manquements ou des pensées furtives, des prières secrètes et des élans momentanés. Mais toute ma vie, ses jours et ses nuits, pour que toute ma vie soit apaisée par toi. J'ai besoin de toi et de paix.

Je ne me méprise pas. Je ne te demande pas de m'abaisser. Je te demande, Éternel, de me libérer de l'angoisse de vouloir tout maîtriser, de me délivrer de la pensée que je dois faire mes preuves à chaque instant.

Rappelle-moi que la paix vient de toi, que l'amour vient de toi, que l'espérance vient de toi. Amen

*Liturgie ERF*

• Notre Père, nous sommes tes enfants, pardonne-nous donc quand tu nous trouves enfermés en nous-mêmes.

Notre mission est d'être une lumière pour le monde.

Ouvre nos yeux quand nous ne voyons plus son obscurité et à sa confusion.

Et pardonne-nous quand nous oublions ta lumière.

Tu attends que nous parlions d'espoir à nos sœurs et à nos frères

Renouvelle nos cœurs quand la crainte et le découragement tarissent notre joie.

• (Ésaïe 60,11 et 62,10)

Que de portes à ouvrir pour accueillir les autres

Que de portails à franchir pour devenir un autre

Car à chaque minute, à chaque instant

Nous assumons seuls la marche du Temps.

Qu'elles sont vastes et vides les cités

Où règne et dévore la vanité,

Mais nous voici, Seigneur, célébrant des offices

Qui n'ont qu'un but, qu'un prix : ton service.

Ô Dieu, fais-nous comprendre le monde

Où certes les formes du mal abondent

Mais avant que notre courage ne se lasse

Redis-nous, redonne-nous ta Grâce !

*Jean-Jacques Maison*

• *Je vis descendre du ciel, d'après de Dieu,  
la ville sainte, la nouvelle Jérusalem,  
préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux.  
Et j'entendis du trône une forte voix qui disait :  
Voici la demeure de Dieu avec les hommes.  
Il habitera avec eux, et ils seront son peuple.  
Dieu lui-même sera avec eux.  
Il essuiera toute larme de leurs yeux,  
la mort ne sera plus,  
il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur,  
car les premières choses ont disparu.  
(Apocalypse 21,2)*

Ô belle cité, entrevue par Jean,  
où règne le Christ,  
non comme un bélier mais comme un agneau.  
Cité sans obscurité,  
sans peine et sans misère,  
Cité où les larmes sont essuyées des yeux  
et d'où le malheur a disparu.  
Honte sur nous qui tolérons  
que dans les rues, les commerces et les maisons,  
une avidité sans limite  
enrichisse les puissants de la peine des pauvres,  
et qui écoutons sans gêne  
le cri amer du désespoir.  
Donne-nous, ô Dieu, l'esprit de construire  
la cité d'amour qui est dans ton Esprit  
et que Jésus a mise dans nos rêves,  
la ville d'espérance et de fraternité,  
où brille ton soleil  
et dont la splendeur ravit notre âme.  
*Walter Russell Bowie (prêtre épiscopalien américain, 1882-1969 )  
Traduction Gilles Castelneau*

• Mon Berger et mon Dieu, j'ai souvent fui devant ta vérité, comme un égaré ou un enfant, sachant fort bien qu'elle ne me permettrait pas de continuer mes petits trafics.

Mais voici, mon Dieu, je suis las de me dérober. Mes épaules sont devenues lourdes, le fardeau de mes compromissions s'est appesanti sur moi.

Je ferai silence devant Toi. Ce silence te parlera. Il te parlera de moi. Et il me parlera aussi de Toi.

Il sera soupir, comme on parle de soupir entre deux phrases de musique. Il sera « respir » pour que je recueille ton souffle. Il sera prière en suspens, plus humble que les rhétoriques fallacieuses, plus vrai que les longues confessions. Il sera l'aveu de la plénitude d'un mystère au cœur de ma chair et de mon sang.

Et lorsque viendront les derniers jours, je me vêtirai de ce silence comme d'un habit pour le soir, et je t'attendrai pour toujours. Alors encore, mon silence te parlera.

*Alain Houziaux*

• Ensemble, nous voulons nous placer devant Dieu, faire le point, voir où nous en sommes, qui nous sommes, ce que nous devons faire et chercher; la vérité. Jésus a dit : « Que votre cœur ne se trouble pas. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ?

L'œil est la lampe du corps. Si ton œil est en bon état, tout ton corps sera éclairé ; mais si ton œil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbre, combien seront grandes ces ténèbres !

Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. »

Qui sommes-nous, placés sur cette terre ? Qu'est-ce que la vie ? Et pourquoi ? Où allons-nous ? Que faire ? C'est ce que nous demandons au Dieu de Jésus-Christ.

*Pierre-Jean Ruff*

• Éternel notre Dieu, nous reconnaissons que nous ne sommes pas à la hauteur de l'espérance que tu formes pour nous. Cela ne date pas d'aujourd'hui : nous ne cessons de manquer nos rendez-vous avec notre vocation profonde, ramenant notre vie à n'être que l'ombre d'elle-même.

Mais nous avons une vive douleur de cet état de fait ; nous le regrettons et faisons appel à ta grâce pour nous sauver de nos faux pas.

Veuille donc avoir pitié de nous, Dieu très bon qui aime la vie, en nous permettant de renouveler notre existence, pour l'amour de Jésus-Christ qui a sauvé notre vie de l'absurde.

Accorde-nous aussi de pouvoir renouer les relations brisées avec nos frères et sœurs, afin que nous ayons, par eux, une meilleure conscience de ce que tu nous permets de vivre et que nous sachions mieux rendre le monde plus juste, plus agréable, par Jésus-Christ, celui qui avait les paroles de vérité et de liberté.

Amen.

• Tu nous as fait prendre part au fil de la vie.

De la vie qui vient de toi.

Tu ne permettras pas que ce fil se rompe.

Tu connais nos peurs et nos angoisses, notre petite foi et notre fatigue.

Tu connais aussi notre orgueil, nos préjugés, notre manque de courage lorsqu'il s'agit de donner la place à la justice ou de proclamer la vérité et de la défendre.

Relève-nous.

Viens toi-même nous re-crée  
avec l'énergie de ton esprit  
et la clarté de ta sagesse.

*Ernest Winstein*

• Père, je ne veux pas ce matin faire la liste  
de tous mes manquements et de toutes mes fautes,  
de mes faiblesses et de mes imperfections.  
Je le sais bien, tu le sais bien,  
je suis un homme marqué par le péché.  
Père, je veux ce matin  
déposer ma vie devant toi, toute ma vie.  
Non plus seulement les pensées furtives,  
les prières secrètes, les élans momentanés,  
que je t'accorde quand cela me plaît,  
mais toute ma vie, ses jours et ses nuits,  
ses grandeurs et ses faiblesses,  
afin que toute ma vie soit placée  
sous la puissance de ta justice et de ton pardon,  
qu'elle soit apaisée et renouvelée par toi.  
C'est vrai, tu n'as pas été le Dieu unique dans mon existence.  
Il y en a eu tant d'autres, je le reconnais,  
et il y en a un immense: c'est moi-même.  
Je veux m'humilier devant toi,  
et je te demande, Père,  
de me libérer de l'angoisse de vouloir tout maîtriser,  
de me délivrer de la pensée  
que je dois faire mes preuves à chaque instant.  
Je veux me rappeler sans cesse,  
que la paix vient de toi,  
que la vie vient de toi,  
que l'amour vient de toi,  
que l'espérance vient de toi.  
Je veux me rappeler sans cesse,  
que c'est toi qui me rends juste devant toi,  
gratuitement, dans ta grâce.  
C'est toi qui me donnes la paix,  
c'est toi qui me fais vivre.  
*(Liturgie ERF)*

• Jésus ne dit pas : Cette femme est volage, légère, sottie, elle est marquée par l'atavisme moral et religieux de son milieu, ce n'est qu'une femme !

*Il lui demande un verre d'eau et il engage la conversation . (Jean 4,1-42).*

Jésus ne dit pas : Voilà une pécheresse publique, une prostituée à tout jamais enlisée dans le vice. *Il dit : Elle a plus de chances pour le Royaume de Dieu que ceux qui tiennent à leur richesse ou se drapent dans leur vertu ou leur savoir. (Luc 7,36-49).*

Jésus ne dit pas : Celle-ci est adultère. *Il dit : Je ne te condamne pas. Va et ne pèche plus. (Jean 8,9-10).*

Jésus ne dit pas : Celle-là qui cherche à toucher mon manteau n'est qu'une hystérique. *Il écoute, lui parle et la guérit. (Luc 8,43-48).*

Jésus ne dit pas : Cette vieille qui met son obole dans le tronc pour les bonnes œuvres du temple est une superstitieuse. *Il dit qu'elle est extraordinaire et qu'on ferait mieux d'imiter son désintéressement. (Marc 12,41-44).*

Jésus ne dit pas: Ces enfants ne sont que des gosses. *Il dit : laisser-les venir à moi et tâchez de leur ressembler. (Matthieu 19,13-15).*

Jésus ne dit pas : Cet homme n'est qu'un fonctionnaire véreux qui s'enrichit en flattant le pouvoir et en saignant les pauvres. *Il l'invite à sa table et assure que sa maison a reçu le salut. (Luc 19, 1-10).*

Jésus ne dit pas comme son entourage : Cet aveugle paie sûrement ses fautes ou celles de ses ancêtres. *Il dit que l'on se trompe complètement à son sujet, et il stupéfie tout le monde, ses apôtres, les scribes et les pharisiens en montrant avec éclat combien cet homme jouit de la faveur de Dieu : “ il faut que l'action de Dieu soit manifeste en lui. ” (Jean 9, 1-5).*

Jésus ne dit pas : Ce centurion n'est qu'un occupant. *Il dit : je n'ai jamais vu une telle foi en Israël. (Luc 7, 1-10).*

Jésus ne dit pas : Ce savant est un intellectuel. *Il lui ouvre les voies par une renaissance spirituelle. (Jean 3, 1-21).*

Jésus ne dit pas : Cet individu n'est qu'un hors-la-loi. *Il dit : aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. (Luc 23, 39-43).*

Jésus ne dit pas : Ce Judas n'est qu'un traître. *Il l'embrasse et lui dit : “ Mon ami ”. (Matthieu 26, 50).*

Jésus ne dit pas : Ce fanfaron n'est qu'un renégat. *Il lui dit “ Pierre m'aimes-tu. (Jean 21, 15-17).*

Jésus ne dit pas : Ces grands - prêtres ne sont que des juges iniques, ce roi n'est qu'un pantin, ce procureur romain n'est qu'un pleutre, cette foule qui me conspuent n'est qu'une plèbe, ces soldats qui me maltraitent

ne sont que des fonctionnaires. *Il dit : Père pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font.* (Luc : 23, 34).

Jésus ne dit pas: Il n'y a rien de bon dans celui-ci, dans celui-là, dans ce milieu-ci et dans ce milieu-là. De nos jours, il n'aurait jamais dit : Ce n'est qu'un intégriste, qu'un moderniste, qu'un gauchiste, qu'un fasciste, qu'un mécréant, qu'un bigot... *Pour lui, les autres, quels qu'ils soient, quels que soient leurs actes, leur statut, leur réputation, sont toujours aimés de Dieu. Jamais homme n'a respecté les autres comme cet homme. Il est unique. Il est le Fils unique de Celui qui fait briller son soleil sur les bons comme sur les méchants.* (Mathieu 5, 48).

Albert Decourtray

# Déclaration et accueil du pardon

## Déclaration et accueil du pardon

- Quand les montagnes s'éloigneraient, quand les collines chancelleraient, ma fidélité envers toi ne s'éloignera point, et mon alliance de paix ne chancellera pas, dit le Seigneur, qui a compassion de toi.

*Ésaïe 54,10*

- Si vous vous croyez faibles, aujourd'hui, rappelez-vous que Dieu vous a toujours donné la force du lendemain.

Si vous vous sentez angoissés, aujourd'hui, rappelez-vous que Dieu vous a toujours donné la paix du lendemain.

Si vous êtes dans l'épreuve aujourd'hui, rappelez-vous que Dieu vous a toujours gardés dans l'épreuve.

Et si la route vous est cachée aujourd'hui, rappelez-vous que Dieu vous a toujours tracé à temps la route du lendemain.

- Le Seigneur a dit à ses apôtres : « Je vous laisse la paix ».

Cette paix, la sienne, n'est pas dans l'ordre lorsque l'ordre écrase. Elle n'est pas dans le silence lorsque le silence naît de la répression ; elle n'est pas dans la résignation car la résignation est indigne de l'homme.

Sa paix est l'amour pour tous, la justice pour tous. Dieu ne regarde pas le péché, le péché qui divise et qui humilie, qui écrase. Mais il regarde notre bonne volonté ; il transforme notre cœur, il fait germer l'amour.

Nous croyons en sa paix puisqu'il nous l'a promise. Il nous la donne et nous, nous la donnerons au monde.

- Sur la dureté de notre cœur notre Dieu fait lever la douceur de son visage. Sur la tristesse de nos fautes il fait lever la joie de son pardon. Sur notre angoisse, la paix de son amour. Sur le vide et l'engourdissement de nos journées, la joie de notre vie retrouvée. Sur nos humeurs agressives ou déprimées, la stabilité et la sérénité.

- Laisse couler en toi la source,  
Et tu sauras combien tu avais soif.  
Laisse passer en toi la vie,  
Et tu sauras combien tu étais mort.  
Laisse respirer en toi le désir,  
Et tu sauras combien tu étais lié.  
Laisse vivre en toi l'amour,  
Et tu sauras combien tu étais seul.  
Laisse naître en toi la Présence,  
Et tu sauras combien tu étais absent.  
Laisse-toi trouver par Celui qui est le visage de ton humanité  
Et tu te sauras à jamais enfant de l'Esprit.

- Notre Père sait que nous l'aimons ; il nous donne toujours son Esprit ; il nous donne sa force ; il nous donne son souffle de vie, son dynamisme créateur.

Il nous donne des yeux nouveaux, qui voient et des oreilles qui entendent ; des yeux qui voient dans la nuit du monde et des oreilles qui entendent les cris muets, comme Jésus nous l'a montré.

Il nous donne un cœur toujours nouveau, un cœur qui bat au rythme du cœur de Jésus, son Fils.

Notre Père nous le promet : je soulage ceux qui viennent à moi ; j'encourage ceux qui s'ouvrent à l'espérance ; je les accompagne aux jours de la difficulté et du malheur.

- Dieu sait nos erreurs, il est notre vérité.

Il sait notre faiblesse, il est notre force,

Il sait notre angoisse, il est notre paix

Il sait notre folie, il est notre sagesse

Il sait notre orgueil, il est notre humilité

Il sait notre mort, il est notre vie

Il sait notre nuit, il est notre étoile.

- Approchez-vous de Dieu comme d'un soleil rayonnant : il éclaire, il réchauffe, il donne la vie. Quant à lui, il s'approche de vous comme il s'approche de la terre, et votre cœur deviendra bientôt le plus beau des printemps.

*Angelus Silesius*

- Dieu est l'harmonie du monde,  
Il est l'espace protecteur,  
Il est la lumière dans la nuit,  
Il est la porte qui s'ouvre à nous,  
Il est l'ami toujours présent,  
Il est l'inconnu qui surgit,  
Il est l'appel du malheureux,  
Il est le Dieu qui nous accepte,  
Il est notre vie,  
Il est la lumière, la vérité, le chemin,  
Il est notre sauveur en cet instant.

- Béni soit l'Éternel pour la douceur de son amour et pour la force de son amour. Pour sa lumière sur notre passé, sur notre présent et sur notre avenir ; pour ce sourire que nous devinons sur son invisible visage ; pour cette confiance qu'il a en nous, cet honneur qu'il nous fait de nous garder comme ses enfants ; pour cette joie qu'il nous donne, béni soit-il.

- Que vos cœurs en peine se gonflent de sourires et de rires ;  
Notre Dieu est avec nous dans l'obscurité comme dans le soleil,  
dans le bien-être comme dans le manque.  
Notre Dieu est avec nous dans tous les instants de nos vies.

- Dieu fait grâce et lorsque le péché nous pèse il allège notre cœur et nous libère du tourment. C'est la paix qu'il donne, la plénitude de la vie, la joie pour nos âmes, l'amour et le bonheur.

- Je crois que l'Esprit de Dieu recrée sans cesse en nous Son image, qu'il change nos esprits encombrés de peurs.

Il nous rend capables de donner du goût à notre terre et d'illuminer ce monde par Sa clarté.

Il souffle sur nous le vent des béatitudes et du pardon pour donner un visage au Royaume de Dieu qui accueille tout homme et toute femme de bonne volonté.

Oui, je crois que Dieu désire la vie, notre vie et la donne sans mesure.

Rendons grâce à Dieu pour son don ineffable. Amen.

- Le pécheur, le lépreux et le collecteur d'impôt des évangiles vivaient cachés ou exclus.

La vie n'était pas faite pour eux.

Jésus de Nazareth les a accueillis. Il les a sortis de leur isolement, il leur a pardonné.

Voici, aujourd'hui encore, il vient pour nous libérer de nos servitudes, de nos fatalités, de nos craintes et de nos culpabilités.

Il nous appelle à une vie nouvelle, faite du pardon de Dieu.

Que ce pardon nous fasse vivre.

Qu'il soit notre force et notre joie, pour vivre et aimer à notre tour.

- « Il y a des mots qui font vivre, ce sont des mots innocents

Le mot chaleur, le mot confiance, amour, justice,  
et le mot liberté, le mot enfant, et le mot gentillesse.

Le mot courage et le mot patience

Le mot frère et le mot camarade

Et certains noms de pays, de villages

Et certains noms de femmes et d'amis. » (Eluard)

Que le mot pardon nous fasse vivre

- C'est le Seigneur qui nous le dit.  
À celui qui a soif,  
Il donnera l'eau de la source de vie  
Et il la donnera gratuitement.  
Nous qui avons soif d'une vie nouvelle  
Recevons l'assurance, qu'effaçant tout ce qui est d'hier,  
Dieu fait en nous toute chose nouvelle.

- Vous m'attendez dans la toute puissance, dit Dieu, et je suis dans la fragilité des hommes.  
Vous me cherchez dans les étoiles du ciel, et je vous rencontre dans les visages qui peuplent la terre.  
Vous me rangez au vestiaire des idées reçues, et je viens à vous dans la fraîcheur de la nouveauté.  
Vous me voulez comme réponse, et je me tiens dans le bruissement de vos questions.  
Vous me façonnez à votre image, et je vous surprends dans le dénouement d'un regard d'enfant.  
Mais dans les ruines de vos errances, un avenir de tendresse se prépare, où je vous attends comme la nuit attend le jour.  
Et dès aujourd'hui, je vous donne la grâce et la paix pour qu'elle demeure au milieu de vous.

*D'après Francine Carillo (Traces Vives)*

- Une présence monte en toi.  
Elle est ta force, elle est ton gardien, elle est ta vie, elle est ton roi.  
En même temps que toi, elle s'éveille en ta demeure.  
Elle accompagne aussi celles et ceux que tu croises et qui ont mal  
Elle pardonne celles et ceux que l'on juge,  
Elle leur sourit quand personne, et toi non plus, ne les remarque.  
Elle persévère quand tu crois que rien ne vaut la peine,  
Elle écoute le cri qui t'étrangle dans ta solitude.  
Si tu connais ton roi, souris-lui.  
Et si tu n'oses pas, souris-lui plus encore.

• « Il y a de l'espérance pour ton avenir », dit l'Éternel (Jér 31)

Chaque individu est connu et aimé tel qu'il est

avec ses qualités et ses défauts

avec le poids de son passé

avec ses fantasmes et ses désirs,

l'orientation de sa sexualité ;

ses angoisses, ses blocages,

Il y a un avenir pour chacun

Dieu a un projet d'épanouissement pour chacun.

• « Une femme oublie-t-elle son nourrisson ? N'a-t-elle pas compassion du fils qui est sorti de son ventre ? Quand elle l'oublierait, Moi je ne t'oublierai point. Je t'ai gravé sur mes mains » dit le Seigneur.

*Ésaïe 49,15-16*

• Le Seigneur est tendresse et pitié,

Lent à la colère et plein d'amour.

Il n'agit pas selon nos fautes,

Et ne nous rend pas selon nos offenses.

*Psaume 103*

# Loi

## Loi

- Puisqu'il plaît à Dieu de nous conserver dans son amour, employons notre vie tout entière à son service et ne pensons, ne disons, ne faisons rien qui ne soit pour lui plaire et obéir à sa sainte volonté. Que toutes nos actions se rapportent à la gloire de son nom et au salut de nos frères.

*Calvin*

- Dans Mat 22, 36 : un pharisien demanda à Jésus :  
« Maître, quel est le grand commandement de la loi ? »  
Jésus répondit : « Tu aimeras le seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de tout ton être et de toute ton intelligence. C'est là le grand commandement, le premier. Un second cependant lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

La loi...

Écoute...

Quelqu'un t'appelle. Il dit ton nom.

Écoute...

Il t'invite à te redresser, à dire non à la fatalité, à la mort, à la bêtise, à la violence.

Il veut faire de toi quelqu'un, quelqu'un d'actif, artisan de paix et de justice.

Écoute...

Toi qui es là où au loin, ouvre la porte à celui qui frappe, ouvre ta porte à celui qui fait mine de passer. Fais-le entrer pour le partage, pour la joie, pour la fraternité.

Écoute...

Il te dit de t'aimer, d'aimer les autres, et le monde, et Dieu, et la vie, et l'éternité.

Écoute...

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu et ton prochain comme toi-même.

*Vincens Hubac*

- Dieu est lumière, ne nous accoutumons pas aux ténèbres du mal.  
Il est le berger des brebis, ne soyons donc pas comme des loups  
Ni comme des chiens apeurés fuyant lâchement à l'approche du danger.  
Il est le seigneur et le maître, ne nous soumettons donc pas servilement  
à des idoles comme la richesse et la puissance des autorités politiques,  
ou à des idéologies qui nous font seigneurs et maîtres de nos  
semblables.  
Il est la résurrection et la vie, ne laissons donc pas la mort dominer la  
vie,  
La haine et la misère empêcher tout renouveau.  
Et Jésus est le Christ, n'oublions donc pas le royaume d'amour et de  
paix  
que Dieu propage par le saint-Esprit dans notre humanité.

- Le Seigneur Jésus-Christ prend possession de notre être pour que nos  
vies soient des reflets de la sienne. Il demeure en nous et nous pouvons,  
comme lui, rayonner, au point d'être à notre tour, une lumière pour les  
autres. Une lumière qui émane complètement de lui. C'est lui qui, à  
travers nous, illumine les autres. Ainsi nos vies deviennent louange à sa  
gloire, la louange qu'il préfère.  
*d'après le cardinal John Newman*

- Quelqu'un auprès de toi se tient en sentinelle, plus tôt que toi, Il  
s'éveille en ta demeure.  
Il comprend mieux que toi-même tes rêves et tes secrets.  
Il voit celles et ceux que tu croises et qui ont mal, même si tu gardes les  
yeux fermés,  
Il pardonne à ta place celles et ceux que tu juges.  
Il te conserve sa force quand tu crois que rien ne vaut la peine,  
Il entend tes soupirs quand tout va mal pour toi.  
Appelle-le si tu penses à lui. Et si tu l'oublies, appelle tout de même.

• Dieu est, en nous, source de vie.  
Il amène toutes choses à l'existence,  
Il veille sur sa création et l'anime de sa force de vie,  
de sorte qu'elle reflète sa gloire.  
La présence de Dieu monte en nous,  
elle emplit nos vies de sa lumière. Dieu nous montre les fautes du monde,  
il dénonce les forces du mal qui nuisent aux hommes.  
Il nous ouvre au combat de la vie et de la lumière.  
Nous comptons sur Dieu,  
il nous réoriente et nous dynamise,  
afin qu'avec tous les hommes de bonne volonté de la terre entière nous collaborions à son grand dessein de vie en plénitude.  
Viens, ô Dieu, et que ta volonté se fasse.

• Heureux es-tu si tu fermes ta porte à la violence et à l'instinct de dominer tes semblables.  
Alors s'ouvrira la porte de ton cœur à la force de la douceur et de la maîtrise de soi, et tu auras la joie de voir la terre venir à toi.  
Heureux es-tu si tu ne crains pas de vibrer avec ton prochain affronté à la douleur, à la solitude ou à la misère. Alors s'ouvrira la porte de ton cœur aux larmes de la compassion et au geste qui relève ; et toi aussi tu seras consolé. Amen.

*Claude BERNARD*

• Pour Noël  
La présence du Dieu qui était à Noël en Jésus-Christ est aussi la présence qui monte en ton âme.  
Présent en toi, il se tient en sentinelle,  
Plus tôt que toi, Il s'éveille en ton âme.  
Il t'aime, il vit parmi tes rêves et tes secrets.  
Il est présent aussi en celles et ceux que tu croises et qui ont mal.  
Il leur pardonne à ta place même quand toi tu les juges,  
Son dynamisme créateur agit, même quand tu crois que rien ne vaut la peine,  
Si tu le connais cherche-le au plus profond de toi  
et si tu ne le connais pas, sache néanmoins qu'il est là, en toi.

- Notre Père a toujours entretenu en nos cœurs suffisamment de foi, d'espérance et d'amour : fortifiez-vous donc par sa présence. Soyez fidèles et tenez fermement sa main dès maintenant et tout au long de votre vie.

Aimez les êtres qui vous sont chers, soyez positifs et pleins d'espérance pour vos contemporains. Soyez jour après jour leur consolation et leur force.

Et par dessus tout puisez en vous la paix que la présence divine renouvelle en vous. Amen.

- Aussi longue que soit la route, jamais notre Dieu ne nous y laisse seuls.

Même dans la vallée de l'ombre de la mort, il ne nous laisse pas nous perdre.

Mais dans ces moments de ténèbres, il faut nous souvenir de Lui.

Ne pas nous laisser aller aux actions de l'ombre, à ses pensées et ses désirs.

Il nous faut marcher courageusement sur le chemin de la vie, combattre le bon combat de la foi, jusqu'à ce que nous ayons achevé la course.

Ne gardez pas le silence quand il vous faudra parler. Ne vous contentez pas de vaines paroles quand il faudra agir. Ne confondez pas l'Évangile avec les fausses sagesse. Ne restreignez pas votre service à ceux qui vous plaisent. Méfiez-vous de l'esprit de médiocrité, ne manquez ni d'amour ni de générosité.

- Dieu s'adresse à notre monde mais les seules voix qu'entendent nos prochains sont nos voix fraternelles qui disent les paroles essentielles.

Dieu fait route avec les hommes mais les seuls compagnons que connaissent nos prochains sont nos présences fraternelles qui partagent avec eux pluie, vent et soleil.

Dieu aime les hommes mais les seules mains qu'éprouvent nos prochains sont nos mains fraternelles qui étreignent, consolent, accompagnent.

Si c'est toi, ô Dieu, qui offre au monde nos voix, nos présences, nos mains, alors au cœur du silence et de l'absence, c'est bien toi, ô Dieu qui deviens par nous parole et présence.

• Le Seigneur, a dit à ses apôtres : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. »

Cette paix, la sienne, n'est pas celle du monde. Elle n'est pas dans l'ordre, lorsque l'ordre écrase.

Elle n'est pas dans le silence, lorsque le silence naît de la répression.

Elle n'est pas dans la résignation, car la résignation est indigne de l'homme.

Sa paix, c'est l'amour pour tous, c'est la justice pour tous, c'est la vérité pour tous.

Il nous donne-nous sa paix, c'est à nous de la donner au monde.

• Dieu se taira toujours si tu ne lui prêtes pas ta bouche. Dieu n'agira jamais si tu ne lui prêtes pas tes mains. Le royaume de Dieu n'est pas un autre monde, c'est le vieux monde, mais devenu, par nous, autre que ce qu'il est.

Si Dieu règne, ce n'est pas à la fin des temps, si Dieu règne, ce n'est pas dans un autre monde, mais dans un monde autre.

En Lui et par Lui, tout peut prendre un sens ; Tout peut recommencer, tout reste possible, car le Christ est vivant.

• Saisissons, frères et sœurs, ce que L'Esprit de Dieu fait monter en nos cœurs :

la sagesse de Salomon,

la foi d'Abraham,

la fidélité de Moïse,

la patience de Job,

le courage d'Élie,

la persévérance de Jérémie

l'enthousiasme de Pierre

l'espérance de Paul

et par dessus tout l'amour de Jésus

maintenant et pour toujours.

*d'après Rodney Pope, Langport, Somerset.*

- Dieu vous donne une âme sainte et des yeux ouverts sur la beauté du monde.

Ne vous épouvantez donc pas en voyant le mal mais essayez de redresser les situations.

Il vous donne une âme qui ignore l'ennui, ne poussez donc pas trop de gémissements ni de soupirs.

Il vous donne aussi de l'humour, tirez donc quelque chose de cette vie et faites-en profiter les autres.

*Thomas More*

- Soyez des hommes de foi, qui n'attachent pas aux choses plus d'importance que ne le fait Dieu lui-même.

Soyez des hommes d'espérance, obstinément convaincus qu'il y a un avenir qui mérite qu'on lutte pour sa venue.

Soyez des hommes d'amour, dont les actes manifestent la valeur de vos frères et le respect de toute vie.

*Evan Lewis (Nouvelle Zélande)*

- Veux-tu honorer le Corps du Christ ? Ne commence pas par le mépriser quand il est nu. Ne l'honore pas ici avec des étoffes de soie, pour le négliger dehors où il souffre du froid et de la nudité. Car celui qui a dit « Ceci est mon corps » est le même qui a dit : « Vous m'avez vu affamé et vous ne m'avez pas nourri. » Quelle utilité à ce que la table du Christ soit chargée de coupes d'or, quand il meurt de faim ? Rassasie d'abord l'affamé et orne ensuite sa table. Tu fabriques une coupe d'or et tu ne donnes pas une coupe d'eau. En ornant sa maison, veille à ne pas mépriser ton frère affligé : car ce temple-ci est plus précieux que celui-là. [...]

Qui pratique l'aumône exerce une fonction sacerdotale. Tu veux voir ton autel ? Cet autel est constitué par les propres membres du Christ. Et le corps du Seigneur devient pour toi un autel. Vénère-le. Il est plus auguste que l'autel de pierre où tu célèbres le saint sacrifice. [...] Et toi, tu honores l'autel qui reçoit le corps du Christ et tu méprises celui qui est le corps du Christ. Cet autel-là, partout où il t'est possible de le contempler, dans les rues et sur les places ; et à toute heure, tu peux y célébrer ta liturgie.

*Jean CHRYSOSTOME (patriarche de Constantinople né à Antioche, 340-407)*

• Toujours, quand il y a un vide dans ta vie, remplis-le d'amour  
Jeune, vieux, bien-portant, malade, toujours, quand il a un vide dans ta  
vie, remplis-le d'amour  
Va, allègrement, à la recherche de l'amour  
Aime comme tu peux, aime tout ce que tu peux. Aime toujours  
Ne te préoccupe pas de la finalité de ton amour : Il porte en lui-même  
son horizon  
Ne le juge pas incomplet, dérisoire: L'amour porte en lui sa propre  
plénitude  
Toujours, quand il y a un vide dans ta vie, rempli-le d'amour, de don, de  
partage.

• Nul n'est disciple hormis le serviteur.  
Nul n'est lumière sans l'amour indicible qui, dans le frère, découvre le  
Seigneur.  
Nul ne console à moins d'avoir souffert.  
Nul ne témoigne, s'il ne vit la Parole où l'homme gagne sa joie, quand il  
se perd.  
Nul n'est tendresse à moins d'être blessé.  
Nul ne pardonne s'il n'a vu sa propre faiblesse.  
Nul ne partage, s'il n'a donné son tout.  
Nul ne peut dire la folie du message, s'il ne se livre lui-même jusqu'au  
bout.  
Nul n'est semence à moins d'être semeur :  
Point de récolte sans le temps du silence, car tout apôtre devient le  
grain qui meurt.  
Toutes les chansons du monde dansent, dansent dans mon cœur: la joie  
de vivre et les printemps, la joie d'aimer, comme un torrent, dansent,  
dansent dans mon cœur, Seigneur, quand je viens te voir.

*Pierre-Jean Ruff*

- Les pharisiens apprirent qu'il avait réduit au silence les sadducéens. Ils se rassemblèrent et l'un d'eux, un spécialiste de la loi, lui posa cette question, pour le mettre à l'épreuve : Maître, quel est le grand commandement de la loi? Jésus lui répondit: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ton intelligence.

C'est là le grand commandement, le premier. Un second cependant lui est semblable n : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes.

*Matthieu 22,34-40*

- Regarde, j'ai placé aujourd'hui devant toi la vie et le bonheur, la mort et le malheur. [...] J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta descendance, en aimant le Seigneur, ton Dieu, en l'écoutant et en t'attachant à lui.

*Deutéronome 30, 15 et 19b-20a.*

- Le jeûne que je préfère, n'est-ce pas ceci : détacher les chaînes de la méchanceté, dénouer les liens de la servitude, renvoyer libres ceux qu'on écrase, et rompre toute espèce de joug ?

Ne s'agit-il pas de partager ton pain avec celui qui a faim, et de faire entrer dans ta maison les pauvres sans abri ? De couvrir celui que tu vois nu, et de ne pas te détourner de celui qui est ta propre chair.

Alors ta lumière poindra comme l'aurore, et ta guérison s'opérera très vite ; ta justice marchera devant toi, et la gloire de l'Éternel t'accompagnera.

Alors tu appelleras, et l'Éternel répondra. Tu crieras, et il dira : « Me voici ! » Si tu élimines de chez toi le joug, le doigt accusateur, la parole malfaisante, si tu donnes ta propre subsistance à celui qui a faim, si tu rassasies l'affligé, ta lumière se lèvera dans les ténèbres, et ton obscurité sera comme un midi.

*Ésaïe 58,6-10.*

• À ceux qui connaissent l'engagement dans l'action,  
il faut la prière.

À ceux qui connaissent la prière,  
il faut l'engagement.

Tâchez de vivre vos conversions personnelles, individuelles,  
mais sans oublier qu'il y a aussi un péché social qui exige une  
reconversion sociale.

La violence, le terrorisme, c'est quelque chose d'affreux.

Mais nous n'avons pas le droit d'oublier que la violence mère de toutes  
les violences,

la violence numéro un, ce sont les injustices qui écrasent plus des deux  
tiers de l'humanité.

La guerre la plus sanglante, c'est la misère.

Mais quand on se plonge dans l'Eucharistie,

quand on boit, quand on mange la Parole du Seigneur,

on découvre aussi que là où il y a une créature humaine qui souffre,  
c'est le Christ vivant qui souffre.

Là où il y a une créature écrasée, c'est le Christ qui est écrasé.

L'Esprit Saint désire que nous, les chrétiens, surpassions les divisions  
ridicules

comme les étiquettes de conservateurs et de progressistes,  
de verticalistes et d'horizontalistes, de priants et d'engagés.

*Dom Helder Camara*

• Nous nous demandons : qui suis-je pour être brillant, merveilleux, talentueux, fabuleux ? En fait, qui êtes-vous pour ne pas l'être ?

Vous êtes un enfant de Dieu.

Jouer petit ne sert pas le monde. Se rétrécir devant les autres pour qu'ils ne se sentent pas en insécurité ne fait pas preuve d'une attitude éclairée.

Nous sommes tous voués à briller, comme le sont les enfants. Nous sommes nés pour manifester la gloire de Dieu qui est en nous. Ce n'est pas le sort de quelques uns d'entre nous, c'est le sort de tout un chacun.

Et quand nous laissons notre propre lumière briller, nous donnons sans en être conscient, la possibilité aux autres de faire la même chose. Quand nous sommes libérés de notre peur, notre présence libère automatiquement les autres.

*Nelson Mandela*

• Ce que tu n'aimes pas, ne le fais à personne. Donne de ton pain à celui qui a faim et des vêtements à ceux qui sont nus. Prends conseil de toute personne avisée. En toute occasion, bénis le Seigneur ton Dieu et demande-lui de rendre droits tes chemins. Garde en mémoire ces instructions et qu'elles ne s'effacent pas de ton cœur.

*Tobie 4, 15a.16a.18a.19a.c*

# Confession de foi

## Confession de foi

• Je crois en Dieu. Par lui l'univers et notre existence sont créés toujours à nouveau. Dans le chantier du monde, son Esprit nous anime et nous porte.

Il donne chaque jour à notre vie un sens positif, une dignité fondamentale, une vocation créatrice.

Dieu est l'avenir de l'humain. Sa présence éternelle dépasse les espaces et les temps.

Je crois que Jésus nous fait entendre Sa parole. Il est celui que nous écoutons et vers lequel nous regardons pour savoir qui est Dieu et qui est l'homme : un Dieu d'amour, selon la Bible ; un Dieu pour lequel l'être humain et la terre entière sont une espérance invincible.

En Jésus, l'homme et Dieu sont à jamais ré-unis et inséparables.

Il est un exemple pour nous et pour le monde.

Nous reconnaissons une seule Église, universelle et connue de Dieu seul. Elle existe par-delà les institutions chrétiennes et les frontières religieuses.

Je crois à l'amour plus fort que la mort.

*Laurent Gagnebin*

• Nous croyons au Dieu de l'humanité, de l'univers tiré du chaos  
mouvement et réflexion, joie de l'existence  
O Dieu, nous nous tournons vers toi.  
Nous croyons au Dieu de l'homme,  
L'homme image de Dieu et sa ressemblance,  
L'homme esprit et poussière, misère et orgueil  
Abel et Caïn, meurtre et sang versé, écoulement des siècles, tumulte des nations,  
Dieu de l'homme, nous nous tournons vers toi.  
Nous croyons au Dieu des muets et des insignifiants  
Des bâtisseurs de bâtiments jamais finis  
Dieu d'hommes qui, comme nous, espèrent la paix sur la terre  
O Dieu, nous nous tournons vers toi.  
Nous croyons au Dieu de Jésus, le Fils, l'un d'entre nous, proche de nous et  
présent,  
Accueillant, guérissant, libérant, ressuscitant,  
crucifié sur les croix du Nord et du Sud, de l'Est et de l'Ouest  
Dieu de Jésus, Dieu de l'Esprit nous nous tournons vers toi.  
*Comité central du COE, Utrecht 1972*

• Nous croyons en Dieu, qui nous appelle à œuvrer à ses côtés,  
en vue de construire le monde et de l'améliorer un peu plus chaque  
jour.  
Il est notre force et notre lumière, et nous avons besoin de son amour  
et de sa force,  
tout comme il agit par nos bras, notre intelligence et notre cœur.  
Nous croyons que le Christ nous a montré  
comment aider chaque être à porter sa souffrance  
et le guider sur le chemin de la vie et de la joie.  
Son Esprit, l'Esprit de Dieu est en nous, même quand nous l'ignorons.  
Nous avons confiance en lui, tout comme il nous fait aussi confiance.  
Nous croyons que cet Esprit nous renouvelle et nous régénère,  
nous apaise, et réoriente nos pensées  
vers plus d'espérance et de fraternité.  
Ainsi nous contemplons sa gloire.

• Nous croyons en l'Éternel  
Créateur du ciel et de la terre  
Dieu d'Abraham et de Sara, des prophètes et des apôtres  
dont la force de l'Esprit appelle les hommes, les touche  
et les fait se lever en une vie renouvelée.  
Nous confessons Jésus Christ  
Parole et image de Dieu.  
Il nous guide sur le chemin du royaume de Dieu  
Il nous apprend à aimer Dieu et notre prochain comme nous-mêmes.  
Nous suivons la voie qu'il nous montre, voie de pardon et de vérité  
d'amour, de justice et de paix.  
Nous prions le saint Esprit  
Souffle de Dieu qui renouvelle en nous inspiration et courage.  
Il nous rapproche les uns des autres, nous unit à tous et nous  
rassemble.  
Nous célébrons ensemble, nous progressons, nous nous entraïdons,  
Nous témoignons, nous construisons le monde nouveau  
Le monde du royaume de Dieu qui vient.  
Nous sommes une confrérie de croyants  
- unis dans la foi et dans un même baptême,  
dans la fraction du pain et le partage  
- unis par nos paroles et par nos actes,  
dans la confiance et le dialogue  
lecteurs de la Bible, fidèles à la tradition de l'Église,  
toujours à la recherche de mots nouveaux pour exprimer notre foi.  
Inspirés par l'amour pacifique du Christ  
nous sommes appelés à une attitude responsable, à lancer des ponts  
entre les hommes  
Et tels que nous sommes, avec les possibilités qui sont les nôtres,  
à rendre un peu visible l'œuvre que l'Éternel  
accomplit par nous dans ce monde qui est le nôtre.

*Église mennonite d'Amsterdam*

• Avec les témoins de Jésus-Christ  
et avec celles et ceux qui l'ont servi à travers les âges,  
nous affirmons notre foi:  
Nous croyons en Dieu.  
Malgré son silence et son secret,  
nous croyons qu'Il est vivant.  
Malgré le mal et la souffrance,  
nous croyons qu'Il a fait le monde  
pour le bonheur de la vie.  
Malgré les limites de notre raison  
et les révoltes de notre cœur, nous croyons en Dieu.  
Nous croyons en Jésus Christ.  
Malgré les siècles qui nous séparent du temps où il est venu,  
nous croyons en sa Parole.  
Malgré nos incompréhensions et nos refus,  
nous croyons en sa résurrection.  
Malgré sa faiblesse et sa pauvreté,  
nous croyons en son règne.  
Nous croyons en l'Esprit Saint.  
Malgré les apparences, nous croyons qu'il conduit l'Église.  
Malgré la mort, nous croyons à la vie éternelle.  
Malgré l'ignorance et l'incrédulité,  
nous croyons que le Royaume de Dieu est promis à tous.  
Amen.

• Dieu, est avant toutes choses  
Il est au-delà de toutes choses  
Il est en toutes choses  
Nous reconnaissons sa présence.  
Dans les anciens textes d'Israël  
Dans les oracles des prophètes  
Dans les vies des hommes et des femmes  
Dans l'histoire des peuples  
Fiers de leur puissance  
Ou se débattant dans leur faiblesse  
Nous reconnaissons sa présence.  
En Jésus de Nazareth  
Dans sa compassion pour les exclus  
Dans son pardon pour les coupables  
Dans son dynamisme pour les pauvres et les affamés  
Dans sa vie consacrée aux autres  
Sa vie brisée par l'indifférence et le mépris  
Nous reconnaissons sa présence.  
Avec les innombrables hommes et femmes  
qui l'ont loué avant nous  
les prophètes et les apôtres,  
les disciples et les martyrs,  
nous célébrons la puissance de sa bonté  
et la force de sa compassion.

*William Loader*

• Parmi les voix de notre monde, celles qui évoquent Jésus de Nazareth tranchent sur les autres, me concernent, m'enthousiasment : « lève-toi et marche », disait-il, « va en paix » ; il invitait les infréquentables, son dynamisme était créateur, son action gratuite et désintéressée : espérance pour ceux dont la vie était grise, le destin navrant, le cœur bloqué.

Il s'est ainsi dressé, en un combat à mort, contre tout ce qui nous empêche de vivre. Il a vraiment inauguré un monde heureux : il détruisait l'équilibre de notre monde, entre le bonheur et le malheur, la vie et la mort, la faute et le châtement.

Arrêté, jugé, condamné et exécuté, souffrant à son tour, il a entendu dans l'obscurité de sa tombe la même parole divine créatrice de vie qu'il avait tant prononcée pour les autres. Son relèvement de la mort est le symbole central de l'acte créateur que Dieu apporte toujours au monde. Cette parole de vie et de joie résonne toujours pour nous aujourd'hui ; nos yeux brillent à la lecture du vieux livre ; l'Esprit, le souffle qui l'animait et parlait par sa bouche nous anime aussi. Nous sommes entraînés dans une danse nouvelle où nous sommes aimés, acceptés, encouragés. Nos yeux s'ouvrent de façon nouvelle à ces forces du mal que Jésus défiait. Nous les affrontons pour nos prochains comme pour nous-mêmes, car tout impossible devient possible à la force qui agit dans notre faiblesse.

Et Dieu, que je ne sais guère distinguer dans le bleu du ciel ni dans les complications de mon cœur, Jésus nous fait comprendre qu'il n'est pas absent de ces nouveaux faits et gestes : Dieu d'espérance et de tendresse, nous débarrassant des antiques cauchemars que sont les divinités du Destin, du Jugement, des souffrances et de la Mort. Espérance à cause de la foi en ce Dieu, dans un amour renouvelé, émerveillement de la danse !

*Gilles Castelman*

• Je crois en Dieu,  
L'Éternel qui est, qui était et qui vient !  
Je crois notre histoire habitée, soulevée, fécondée, par le Dieu vivant !  
Dans sa parole, heureuse nouvelle,  
dans les signes de l'eau et du pain,  
dans les cris du pauvre et de l'affamé,  
dans les gestes du prisonnier et du rejeté.  
Il m'attend... il me parle, mystérieux visiteur, dont le souffle de vie me  
fouette le visage.  
Avec mes frères, je sais qu'il habite notre aujourd'hui.  
Je crois avec tous les hommes d'hier, qui déchiffrèrent sa trace dans  
l'histoire :  
Peuple libéré de la servitude et tancé par les prophètes !  
Peuple chanteur de Psaumes et sage de Proverbes !  
Avec les foules palestiniennes  
Et les apôtres témoins de sa voix humaine,  
j'entre dans ce grande cortège qui suit le Nazaréen :  
Paul de Tarse, saint François d'Assise, Luther, Jean XXIII.  
Martin Luther King et tous les autres... qui n'ont pas cru en vain.  
Je crois, dans le bruissement du monde,  
entendre les coups qu'il frappe à la porte,  
discerner les pas silencieux de Celui qui vient.  
C'est pourquoi, au chevet des malades et des agonisants, je prie.  
Avec tous les opprimés et les torturés, je crie.  
Avec tous les passionnés, je cherche et les lutteurs je milite.  
Car il vient... celui-là  
Qui rompt tous les destins et ouvre les chemins,  
Qui désarme toutes les résignations et suscite les responsabilités.  
Et dont le projet fait pâlir tous les programmes !  
J'attends le Vivant, dont la résurrection a nom Espérance ;  
Je crois en Dieu,  
Celui d'aujourd'hui, d'hier et de demain.  
*Michel Wagner.*

•Je ne crois pas en un Dieu cruel, qui regarde froidement la souffrance de ses créatures. Mon Dieu dit: « Venez à moi, vous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai le repos ».

Je ne crois pas en un Dieu sourd, qui ferme l'oreille aux supplications des hommes en prière. Mon Dieu dit : « Demandez, et l'on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira ».

Je ne crois pas en un Dieu orgueilleux, tyran régnant sur des foules à genoux.

Mon Dieu dit : « Je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître ».

Je ne crois pas en un Dieu inaccessible, retiré dans sa perfection. Mon Dieu dit : « Quand une femme oublierait son nourrisson, moi je ne t'oublierai pas. Voici, je t'ai gravé sur les paumes de mes mains ».

Je ne crois pas en un Dieu comptable, pesant sur une balance le poids toujours trop léger de nos pauvres œuvres. Mon Dieu dit : « Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé ».

Je ne crois pas à un Dieu justicier, condamnant l'humanité jugée à l'enfer. Mon Dieu dit : « Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés ».

Mon Dieu, je t'appelle : « Abba, Père »

*Pasteur Christine Leis-Durand,*

• Je crois en Jésus de Nazareth.

Dès le début, par son baptême, il s'est ouvertement déclaré solidaire des petits qui attendaient tout du Royaume de Dieu.

Il s'est laissé arrêter, et puis crucifier, pour eux, pour tous.

Pourtant il était la vie ; mais il la donnait, il la donnait à tous, pleinement, belle comme un recommencement, irrésistible comme cette force qui ouvre la porte des prisonniers et les rend enfin libres...

Par amour, il a tenu à montrer que c'était cette vie-là qui était la plus forte; plus forte que le péché, la maladie, la méchanceté, l'imbécillité, la violence, et même la mort. Avec lui, c'est la vie qui a gagné, pour toujours et pour tous!

Je crois qu'aujourd'hui encore il se tient parmi nous, en nous, près de nous:

- parmi nous car il habite toujours du côté des plus petits de ses frères,
- en nous car il demeure constamment le compagnon qui nous fait signe et nous intrigue en son surprenant Évangile,
- près de nous car nous pouvons lui parler avec simplicité et confiance dans la prière.

Par Jésus, Dieu a commencé d'exister pour moi.

Aussi, avec tous les frères, dans l'Église et dans le monde, je veux avec Jésus commencer de vivre pour Dieu.

*Louis Simon*

• Dieu participe à notre vie

Il n'y a pas un là-bas de Dieu et un ici-bas pauvres de nous.

Dieu n'est pas le Lointain,

L'inaccessible est proche.

Dieu s'implique en notre vie, il intervient, s'incarne.

Il nous accepte, bien que souvent inacceptables.

Le monde de Dieu est parmi nous, il est en nous,

il est plus que nous, mais il n'est pas sans nous.

Il faut nous impliquer dans notre propre vie

puisque Dieu s'y incarne.

Il faut participer à ce monde de Dieu,

Puisqu'il s'agit de notre monde humain.

Accepter son acceptation, bien que souvent inacceptables

Nous savons qu'il n'est pas facile d'espérer,

qu'instinctivement nous préférons la pitié à l'amour,

la grimace impuissante au sourire de courage

Pourtant, Pâques, la Résurrection du Crucifié est notre fête,

elle est depuis toujours allumée dans nos cœurs

et nous savons en reconnaître le dynamisme d'espérance à l'œuvre chez les hommes de notre entourage.

• Il est un Dieu qui met le chant au cœur des hommes. Toute vie doit chanter la louange de Dieu.

Il est la vie de toute créature, il met la paix sur nos erreurs, la force dans nos épreuves. Il est la lutte contre la mort, la source de notre espérance.

Il est un Dieu qui met le chant au cœur des hommes. Toute vie doit chanter la louange de Dieu.

Entre l'homme et ce qui l'écrase, il met l'infini de son amour ; il vient dans toute vie désorientée comme la mère prend son enfant contre elle ; il est proche de tous les hommes.

Il est un Dieu qui met le chant au cœur des hommes. Toute vie doit chanter la louange de Dieu.

À cause de lui nous mesurons l'éphémère de nos rêves, de nos fantasmes, de nos chimères, la fragilité de nos constructions, la désolation de nos angoisses et de nos égoïsmes.

Il est un Dieu qui met le chant au cœur des hommes. Toute vie doit chanter la louange de Dieu.

• Nous osons croire au rêve de Dieu lui-même : un ciel nouveau, une terre nouvelle, où l'amour et la justice habiteront.

Nous ne croirons pas au droit du plus fort, au langage des armes, à la puissance des puissants.

Nous voulons croire aux droits des êtres humains, à la main ouverte, à la force des non-violents.

Le monde entier est notre maison, le champ où nous semons. Nous ne croirons pas que nous puissions là-bas combattre l'oppression, si nous tolérons ici l'injustice. Nous voulons croire que le droit est un, ici et là, et que nous ne sommes pas libres tant qu'un seul humain est esclave.

Nous ne croirons pas que la guerre et la faim sont inévitables, et la paix inaccessible. Nous voulons croire à l'action modeste, à l'amour aux mains nues, à la paix sur la terre.

Nous ne croirons pas que toute peine est vaine. Nous ne croirons pas que l'échec et la mort seront la fin. Mais nous osons croire, toujours et malgré tout, à l'Être nouveau. Amen

• Je crois en l'Esprit. Je crois en cette brasse vivante qui couve sous la cendre des routines et des égoïsmes humains. En ce souffle de nouveauté qui fait soudain irruption dans l'âme des peuples et des individus. Je crois en cette puissance de résurrection qui travaille l'Église à longueur de siècles : l'Église, cette mère ingrate et infidèle qui nous a transmis la foi !

Je crois en Jésus, le Christ. Il est celui qui sait nous parler. Il choisit le petit peuple contre les puissants, le partage du pain contre l'accaparement, le sacré de l'Homme contre le sacré des tabous. Il a été exécuté comme blasphémateur et déstabilisateur mais il est ressuscité et en lui, Dieu a vaincu la mort comme l'avaient annoncé les prophètes.

Je crois au Dieu de Jésus-Christ. Je compte sur lui et, suivant Jésus, j'ose dire : Père tu n'es pas la garantie suprême des ordres établis, ni le nom donné à nos ignorances. Tu es le Dieu des petits, respectueux de la dignité humaine. Ta toute-puissance est celle d'un amour gratuit, si désarmé qu'il accepte d'être refusé par notre liberté.

• Il était une fois un homme, Jésus Christ. Il a traversé notre monde comme une étoile. Il a fait sauter les verrous, les blocages, les tabous. Il redonnait la liberté aux hommes, la joie et l'espoir, la vie intérieure. Alors les forces du mal, qui dépriment, écrasent et aliènent les hommes se sont dressées contre lui et il a été environné de ténèbres.

Il s'est dressé, ressuscité dans la lumière de Dieu, vainqueur des soldats, de Pilate, des Pharisiens et des grands-prêtres, libéré de son suaire, des aromates et de sa pierre tombale.

Comme un bœuf en tête du troupeau, comme un premier de cordée, comme un grand frère entraîne les enfants, il nous emmène sur les chemins de Dieu, difficiles chemins de la joie et de la liberté.

Il emmène ceux d'entre nous qui sont emprisonnés dans les mailles des filets de leur vie. Il invite ceux qui, comme Zachée, sont trop petits et trop coupables pour redresser la tête, celles qui comme Madeleine, ont les cheveux trop longs pour être respectées.

Et nous laissons la force qui émane de lui nous arracher à nos tristesses, à nos angoisses, à nos souffrances, car il nous aime, nous attire et nous conduit chacun de nous dans son sillage vers la source de vie, vers la résurrection, vers l'étoile.

*Alain Houziaux*

• Nous croyons en Dieu. Il est celui que nous ne pouvons comprendre ni atteindre. Celui qui nous dépasse infiniment, nous environne de sa tendresse, nous soutient dans nos défaillances et nous anime de son ardeur.

Nous croyons en Dieu. Il se rencontre partout, dans la réflexion des sages et la prédication des prophètes, dans l'histoire, dans la nature et dans l'art. Il se rencontre surtout dans celui qui s'est abaissé, oublié, donné, dans celui qui s'est approché de nous pour nous parler, nous secourir et nous transformer. Il est en Jésus le Christ qui a peiné, souffert et qui est mort pour nous conduire à lui. Il est dans le ressuscité qui fait jaillir en nous une vie nouvelle.

Nous croyons en Dieu. Il met en nous un esprit de paix, une soif de justice, le goût du service, la compassion pour le prochain. Il suscite une confiance qui ne désespère jamais, un amour que rien ne rebute et fait naître une espérance qui nous permet de voir plus loin que le monde. Amen

*Confession de foi rédigée d'après un texte d'André Gounelle*

- Nous croyons que Dieu vient à l'homme et, surmontant notre méfiance et notre découragement, nous aussi nous voulons aller vers nos prochains et croire en eux.

Nous croyons nous aussi en l'homme et en sa faculté de faire un choix pour sa vie.

Nous croyons l'homme capable de sourire au lieu de se mettre en colère, de garder intact son espoir même quand tout marche de travers, de rester joyeux pour les autres, même après la perte d'un être cher.

Nous le croyons capable d'aimer même son ennemi, de se mettre à la place de l'autre pour comprendre, de ne pas critiquer son voisin, a priori, sur la couleur de sa peau, sur sa religion, ses idées politiques ou ses coutumes.

Nous le croyons capable d'oublier son propre intérêt et sa sécurité pour se préoccuper de l'intérêt et de la sécurité de l'autre.

Nous le croyons capable de transformer ce monde de violence et d'argent en un monde de foi et d'amour.

Nous croyons en l'homme parce que Dieu croit en l'homme et que son Esprit monte en nous.

- Nous croyons que Dieu est présent dans nos vies. Nous croyons qu'il nous rassemble et qu'il se manifeste, là où nous ne l'attendons pas, dans l'imprévu et l'inattendu. Nous croyons qu'il se manifeste aussi là où nous l'avons beaucoup attendu, de façon imprévue et inattendue. Nous croyons qu'il ne se laisse enfermer dans aucune institution, dans aucune définition. Nous croyons qu'il nous relève et nous libère. Nous croyons qu'il nous donne la force d'agir et de changer le monde.

Nous croyons que Jésus-Christ vient à notre rencontre sur le chemin de la vie. Nous croyons que nous marchons en sa présence. Nous croyons qu'il nous parle et nous répond, dans le présent de nos vies.

Nous croyons que l'Esprit insuffle sa présence dans nos fragilités et dans la beauté de nos jours. Nous croyons qu'il nous guide dans le monde que Dieu a créé pour nous, dans l'attente de la nouveauté du Royaume.

Nous croyons que le salut est donné à tous, sans distinction. Nous croyons que, au beau milieu de cette vie si belle et si compliquée, le salut s'annonce comme une promesse. Nous croyons que cette bonne nouvelle donne à chaque humain une dignité irrévocable et le courage de vivre, du premier au dernier souffle.

*Rassemblement ERF on Tour 2011*

• Je crois que Dieu nous aime  
Je crois qu'il se tient patient auprès de nous,  
Je crois qu'il prend la main que nous ouvrons  
Pour nous faire découvrir la paix et la joie.  
Il nous demande d'exister dans une identité renouvelée  
De fils et de fille, à la suite de Jésus-Christ.  
Je crois que Jésus-Christ est venu incarner l'amour de Dieu  
Je crois que cet amour a été donné par ses gestes et ses paroles  
A des hommes et des femmes qui nous ressemblent.  
Je crois qu'il a su se laisser porter par Dieu  
Pour faire advenir son Royaume.  
Je crois que sa souffrance témoigne de la douleur de Dieu  
Devant la souffrance humaine.  
Je crois que sa résurrection est une manifestation  
De la présence de Dieu dans toutes nos ténèbres.  
Je crois que l'esprit saint nous fait recevoir l'amour de dieu  
Je crois qu'il est à l'œuvre dans le monde d'aujourd'hui et qu'il met en  
route une multitude d'hommes et de femmes.  
Je crois qu'il nous fait reconnaître les signes du Royaume, donné dès  
maintenant.  
Je crois qu'au sein de la communauté chrétienne se transmet le rôle de  
veilleur pour dire notre espérance au monde.

Amen

*Laurence Berlot*

• Toi qui fais ce que tu dis, maintiens ce que tu fais  
mais choisis de faire par nos mains ;  
toi qui es bien au-delà de tout ce qui est dit  
mais te révèles dans des paroles humaines,  
je crois en toi, humblement.

Toi dont la puissance de vie ne renonce jamais  
mais crée encore et à nouveau dans le néant et le chaos,  
défait les peurs les plus intimes et les plus anciennes,  
restaure le présent en une œuvre de paix  
je crois en toi, avec émerveillement

Toi dont le souffle nous traverse, nous bouleverse,  
nous rassemble et nous envoie sur des chemins de justice,  
suscite des anges et des louanges inattendus,  
nous réintègre dans l'humanité bénie et enchantée d'amour,  
je crois en toi, passionnément.

Toi dont je ne connais pas le nom mais qui connais le mien,  
la bonne nouvelle de ta présence porte celui de Jésus,  
homme de Nazareth et Christ vivant dans nos histoires,  
fou et scandaleux, révélateur, passeur et guérisseur ;  
par lui je crois en toi, décidément.

*Dominique Hernandez*

• Je crois

Que Dieu, notre Père, est bien tel que Jésus nous l'a fait connaître ;  
Un Père plein de bonté, d'amour et de miséricorde,  
Qui aime les brebis perdues et retrouvées,  
Qui accueille les ouvriers de la onzième heure,  
Et qui ouvre les bras sans un reproche à l'enfant prodigue  
Lorsqu'il revient vers Lui.

Je crois

Que Dieu nous a voulus libres et responsables,  
Et qu'il n'intervient dans notre existence ni pour nous tenter  
Ni pour nous mettre à l'épreuve,  
Ni pour nous punir, ni pour nous faire passer avant les autres.

Je crois

Qu'il nous a confié la mission dans ce monde  
D'y faire régner la paix et la justice,  
D'y prendre la défense des faibles et des opprimés,  
Et surtout d'y faire connaître la Bonne Nouvelle  
De sa grâce et du salut offert à tous.

Je crois

Que Jésus est venu en ce monde pour rendre témoignage à la vérité ;  
Qu'Il nous a fait connaître son commandement,  
Un commandement qui résume tous les autres et accomplit la loi :  
« Tu aimeras ton prochain comme toi-même » ;  
Qu'Il a annoncé la bonne nouvelle du salut par la seule grâce de Dieu ;  
Qu'Il a établi la nouvelle alliance entre Dieu et les hommes et femmes  
De tous les peuples.

Je crois

Que le Saint-Esprit fait de tous les sarments,  
Dans la diversité des dons et des interprétations,  
Un seul corps, qui est l'Église, souffrant de ses divisions,  
Et aspirant à l'unité.

Je crois

Que dans ma vie ces trois choses sont essentielles :  
La foi, l'espérance et l'amour, mais que la plus grande des trois  
Est l'amour.

*Paul Debeuvels*

• Je crois en Dieu,  
le Tout Proche,  
plus que l'homme ne l'est de lui-même  
et que le ciel ne l'est de la terre.  
Je crois en Jésus-Christ,  
en qui l'homme est la condition même de Dieu,  
plus que l'homme ne l'est de lui-même  
et que l'absolu ne l'est du divin.  
Arrhes et vertu de l'Esprit, il est natif de l'humain.  
Crucifié et mort sous Ponce Pilate,  
il accepte la mort mieux que nous n'acceptons la vie,  
et nous fait don de sa vie au lieu d'en mourir.  
Et il vit.  
Il vit là où,  
événement de Dieu, l'Autre radical,  
l'homme est à portée de l'homme.  
Face humaine de Dieu, seule espérance des vivants et des morts,  
il vient libérer l'homme de ses idoles  
et lui rendre un visage divin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
le Vivant,  
en qui faisant corps avec nous-mêmes  
nous sommes agrégés au Corps du Christ.  
Je crois l'Église,  
anticipation du Dieu qui vient et renouveau du monde ;  
l'homme,  
anticipation de l'homme nouveau et advent du Dieu qui règne.  
*Gabriel Vahanian*

• Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,  
créateur des cieux et de la terre.

L'Éternel règne. Il est Esprit. Il est Amour.

Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur.  
L'amour de Dieu envers nous s'est révélé en ceci :  
alors que nous étions encore pécheurs,  
Christ est mort pour nous.  
Il est venu chercher et sauver ce qui était perdu.  
Il est le Chemin, la Vérité et la Vie,  
le même hier, aujourd'hui, éternellement.

À ceci tous reconnaîtront que nous sommes ses disciples  
si nous avons de l'amour les uns pour les autres.

Je crois au Saint-Esprit  
qui rend témoignage à notre esprit  
que nous sommes enfants de Dieu.  
Nous avons été baptisés d'un seul Esprit  
pour former un seul corps.

La victoire par laquelle le monde est vaincu, c'est notre foi.  
Seigneur, augmente notre foi.  
Amen

*Confession de foi de l'Oratoire du Louvre*

• Avec les témoins de Jésus-Christ  
et avec celles et ceux qui l'ont servi à travers les âges,  
nous affirmons notre foi:  
Nous croyons en Dieu.  
Malgré son silence et son secret,  
nous croyons qu'Il est vivant.  
Malgré le mal et la souffrance,  
nous croyons qu'Il a fait le monde  
pour le bonheur de la vie.  
Malgré les limites de notre raison  
et les révoltes de notre cœur, nous croyons en Dieu.  
Nous croyons en Jésus Christ.  
Malgré les siècles qui nous séparent du temps où il est venu,  
nous croyons en sa Parole.  
Malgré nos incompréhensions et nos refus,  
nous croyons en sa résurrection.  
Malgré sa faiblesse et sa pauvreté,  
nous croyons en son règne.  
Nous croyons en l'Esprit Saint.  
Malgré les apparences, nous croyons qu'il conduit l'Église.  
Malgré la mort, nous croyons à la vie éternelle.  
Malgré l'ignorance et l'incrédulité,  
nous croyons que le Royaume de Dieu est promis à tous.  
Amen.

• Je crois en Dieu, notre Père.  
Il est Esprit.  
Il est Amour.  
Il est l'inspirateur de toute création bonne.  
Je crois en Jésus-Christ, son Fils, notre Seigneur.  
Il a souffert et il est mort pour nous.  
Il est la Vie et la Lumière du monde.  
Son règne dépassera le temps.  
Je crois que l'Esprit de Dieu parle par les prophètes, les apôtres et les martyrs.  
Il donne la paix aux hommes de bonne volonté.  
Je crois en une seule Église universelle et à la communion de tous dans la Foi, l'Espérance et l'Amour.  
Je crois au royaume de Dieu.  
Je crois à l'amour plus fort que la mort.  
Je crois à la vie éternelle.  
*Confession de foi du Foyer de l'Âme*

• Je ne croirai jamais que Christ est mort pour moi ;  
je veux croire qu'il est vivant pour nous tous.  
Je ne croirai jamais en un dieu qui serait là pour nous juger ;  
je veux croire en Dieu qui nous accepte tels que nous sommes  
Je ne croirai jamais que l'enfant qui vient de naître  
porte le poids d'un péché qui eut lieu des millénaires avant sa venue au monde.

Je veux croire en la positivité de la vie, au geste inaugural de commencement absolu, présent en toute naissance.

Je ne croirai jamais qu'il nous faudrait souffrir pour mériter demain un paradis ;

je veux croire au bonheur de la vie, à la fragilité de l'existence, à la possibilité toujours donnée d'accéder à la vie éternelle.

Je ne croirai jamais aux histoires de double nature, de trinité ou d'immaculée conception ;

je veux croire à l'appel de notre Dieu, à la dignité humaine, à la liberté souveraine de la conscience.

Je ne croirai jamais que la nature soit mauvaise et que le corps soit méprisable ;

je veux croire que Dieu nous a donné la chance de la vie, la joie du corps fait pour aimer, le risque de la rencontre, l'espérance de ce qui vient.

Je ne croirai jamais en un Dieu qui ne serait présent que pour les seuls chrétiens ;

je veux croire que Dieu est à l'œuvre dans toutes les cultures qu'il parle au cœur de l'homme, sans se soucier des frontières artificielles dans lesquelles nous nous emprisonnons.

Je ne croirai jamais que la résignation et l'obéissance soient des vertus ; je ne peux croire qu'à la tendresse partagée, à l'avenir toujours ouvert, à ce Royaume qu'il nous faut construire, aux côtés de notre Dieu.

Je ne croirai jamais que la volonté soit le dernier mot de la foi, que le savoir soit l'objectif de la vie, que les œuvres soient la mesure de l'homme ;

j'espère en ta présence et je te nomme Dieu

- C'est ainsi que tu es là  
et je te dis ma reconnaissance.

Amen.

*Profession de foi de Théolib*

• Mon Dieu est celui-là qui aime l'arc-en-ciel. Chacune des religions en reflète une couleur qui s'harmonise aux autres. Il est le Dieu de l'arc-en-ciel qui, par Noé, scella avec l'humanité une alliance éternelle de paix. Il est aussi Père, mon Père.

Je sais qu'il n'a pas ce nom pour d'autres religions, mais je ne tairai pas le visage qu'il a pour moi. Il est mon origine, ma source bienfaisante, comme il est à mes yeux l'origine et la source de tout être et du monde.

Mon Dieu est celui-là qui prit visage d'homme, en la personne de Jésus de Nazareth.

Par lui, Dieu me parle les paroles de la sagesse, sagesse qui montre la voie de la justice et de la compassion suprême, sagesse qui, pour cela, décape et dénonce tous les faux-fuyants et tous les masques.

Cet homme, Jésus, est mon centre et le cœur de ma vie.

Dieu s'y retrouve tout entier, même s'il est aussi présent dans d'autres fois. En lui est mon semblable et mon autre, moi-même et mon contraire, il a donné sa vie pour moi comme pour tous, il a surgi de la mort pour toujours et pour tous.

C'est dans le Souffle saint que je respire et que j'inspire ma foi.

Mais le Souffle inspire aussi chaque foi.

Il souffle où il veut, car il est vent de liberté. Comme le vent sur les braises attise les flammes,

il souffle l'amour sur tous les champs de bataille des corps comme des âmes.

Sans lui, je ne pourrai, ni moi ni tout autre croyant, mettre l'amour, le pardon et la paix là où règnent la haine, l'offense et la guerre.

Il est l'énergie où puise toute vie.

*Jean Dumas*

- Dans un souci de fidélité au message de Jésus, notre frère, en confessant ma foi, je veux conjuguer évangile et liberté, foi et lucidité, doute et confiance.

Je crois que Dieu est ce besoin irréprensible de dépassement et d'amour qui nous pousse à aller au-delà de nous-mêmes à la rencontre des autres et du monde. Je crois que ce Dieu-là nous met en mouvement quand nous faisons du sur-place, nous relève quand nous sommes à terre, nous ressuscite quand tout est mort en nous.

Je crois qu'alors le goût de vivre qui nous anime, l'énergie qui nous tient debout et nous permet de dépasser des obstacles apparemment hors de notre portée, de surmonter des difficultés objectivement au-dessus de nos forces est ce que les chrétiens appellent l'Esprit Saint.

Je crois que Jésus-Christ est notre frère aîné en humanité et qu'il a poussé ce besoin de dépassement et d'amour à un stade ultime. Qu'ainsi il est allé bien plus loin que nous tous, s'est relevé quand il était à terre et est ressuscité. Je crois qu'il est à la fois notre compagnon de route et le chemin vers la Vérité et la Vie.

Amen

*Jean-Pierre Capmeil*

# **Prière avant de lire la Bible**

## Prière avant de lire la Bible

- Notre Père, nous te prions de renouveler nos vies, de les rendre claires et belles sous la lumière de l'Évangile  
Que ta Parole nous atteigne au plus secret de nous-mêmes, que ton amour emporte nos volontés défaillantes ou rebelles, que ta joie nous attende au terme des chemins semés d'obstacles et bordés de merveilles. Car tu es un Dieu de vie, et tu prends soin de tes enfants.

- Aujourd'hui, nous entendons ta voix et nous n'endurcissons pas nos cœurs.  
Ouvrons nos cœurs à tes appels, nous t'écouterons avec bonheur et nous te suivrons avec amour, jusqu'au soir de notre vie, au jour éternel où nous te contemplerons face à face pour les siècles des siècles.

- Que ta Parole parle à nos cœurs et nous dise ta tendresse et ta joie pour nous, comme pour ce monde. Amen.

- Nous mettons à tes pieds tout ce que nous avons et tout ce que nous sommes. Mais nos mains sont crispées sur nos richesses ou sur nos malheurs... Ouvre les toi-même, ouvre nos mains afin qu'elles prennent d'autres mains et... la tienne.  
Ouvre nos cœurs afin qu'ils ne s'écoutent plus eux-mêmes ni l'écho de leur orgueil ou de leur plainte, mais qu'ils écoutent et reçoivent ta Parole.  
Ouvre nos chemins pour qu'il y ait ta place et ta venue et que nous puissions en Jésus-Christ reconnaître, saluer et recevoir notre joie et notre paix.

• De quel nom t'invoquer ? Tu dépasses tout nom !

De toi procède tout ce qui est dit mais tu es au-delà de tout discours ;

de toi est issu tout ce qui est pensé mais tu es au delà de toute pensée.

Tu es le but de toutes les attentes, de toutes les aspirations silencieuses ;

tu es l'objet des gémissements de ta création tout entière. Parle-nous, nous t'écoutons.

*Grégoire de Nysse*

• Ô Dieu, toi qui nous parles dans le silence des déserts, dans la verdure des collines, dans le mystère des forêts, sur l'océan et dans les montagnes, parle-nous aussi de ta voix qui murmure au fond de nos âmes. Amen.

*Charles Johnson, Chanoine de la cathédrale anglicane de Chichester.*

• Nous t'invoquons, ô notre Dieu. Mais ta présence est déjà en nos cœurs.

Nous ne te dirions pas : c'est Toi, si tu n'avais déjà murmuré en nous : c'est moi.

Parle-nous, nous t'écoutons. Amen.

• Éternel,

Parfois ta voix a du mal à percer dans nos vies et dans nos cœurs. Nous vivons dans tant de bruits et d'inquiétudes. Nous n'entendons pas toujours ta Parole de paix, de vie et de liberté ; Parole venue du passé à travers le vieux livre de la Bible, Parole cachée au cœur du monde et au cœur de nous-mêmes.

Si nous sommes ici rassemblés, c'est pour que se rejoignent en nous, parmi nous, cette Parole lancée il y a des millénaires et ta présence profonde, ton dynamisme créateur, qui travaille nos vies, nos pensées et nos cœurs.

Que notre esprit s'ouvre à ton Esprit qui fait souffler des vents libérateurs et trace des chemins d'aventure et d'espérance sur lesquels Jésus a marché et nous invite à le suivre. Amen.

• Par ta parole, ô Dieu, parle-nous pour que nous puissions entendre ton appel et te répondre dans la foi, l'espérance et l'amour.

• Ta Parole est comme l'eau. Rafraîchis-nous à sa source, plonge-nous dans son courant, entraîne-nous vers sa mer.

Ta Parole est comme le feu. Qu'elle nous éclaire, sans nous éblouir. Qu'elle nous réchauffe, sans nous brûler. Qu'elle nous embrase, sans nous dévorer.

Ta Parole est comme le ciel. Élargis-nous en elle, pour que nous connaissions la hauteur et la profondeur de tout ce qui est.

Ta Parole est comme la terre. Enracine-nous en elle, pour que nous éprouvions la solidité et la constance de tout ce que tu donnes, exiges et promets. Amen.

*André Dumas*

• *Nous prions Dieu avant de lire les Écritures, afin qu'elles deviennent pour nous Parole de vie.*

Père,

toi qui as parlé face à face avec Moïse,  
toi qui fis crier et pleurer les Prophètes,  
toi qui as fait jaillir les psaumes de ton peuple

et murmuré la sagesse des proverbes,  
Dieu vivant, qui a mis le "Magnificat" dans la bouche de Marie  
et la confession du Christ dans celle de Pierre,

Toi qui as prononcé ta Parole  
comme une parole humaine dans la vie de ton Fils,  
par ton Saint-Esprit, rends ces paroles vivantes en cette heure;  
qu'elles deviennent pour nous, ta Parole.

Amen.

• Dieu nous a donné rendez-vous dans sa Parole.

Parole écrite tout au long de l'histoire par ces hommes qui le cherchaient. Parole échangée entre nous et prêchée aujourd'hui dans cette église et dans toutes les églises.

Saurons-nous réussir ce rendez-vous avec Dieu ?

Seigneur, que ta Parole nous atteigne, au plus secret de nous-mêmes. Que ton amour emporte nos volontés rebelles. Que ta joie nous atteigne, au terme des chemins semés d'obstacles et bordés de merveilles.

Car tu es un Dieu de vie, le Dieu de la Vie.

Et tu prends soin de tes enfants.

• La Parole est plus grande que nous,

Plus profonde que nous ;

C'est en elle que nous nous élevons,

C'est par elle que nous nous abaissons ;

Elle est refuge pour l'exilé et exil pour le suffisant.

Comment ferais-tu sans elle pour prier ?

Comment ferais-tu pour pleurer ? pour espérer ? pour te justifier ?

Ne te moque pas de la Parole !

Quand tu es en danger, elle t'enveloppe ;

Quand tu rêves, elle te protège du cauchemar.

Ne t'oppose pas à la Parole.

Laisse-la te pénétrer, t'abreuver,

Donne-toi à la Parole, car tu recevras d'elle ce que la vie a de plus beau et de plus généreux :

Le mouvement, l'élan qui te portent vers Dieu.

*Elie Wiesel (Le crépuscule, au loin)*

Ô Éternel, au moment où nous allons méditer les Écritures, donne-nous d'y plonger nos visages comme dans une source inédite qui éclaire nos voix, libère nos conversations, nous autorise à parler et à écouter.

Donne-nous, entre les pages ouvertes, de sentir craquer la jointure de notre monde, de sentir trembler les portes de notre monde, et les yeux soudain levés vers notre monde, d'entrevoir son ébranlement, de voir qu'il n'est pas fini.

Donne-nous d'être intrigués, retardés dans nos courses fébriles ou apeurées, dans notre lecture trop rapide non seulement de tes écritures mais de nos existences, de notre temps, et de notre monde.

*Olivier Abel*

• Nous croyons en Dieu qui a parlé face à face avec Moïse, qui a fait crier et pleurer les prophètes. Il a fait jaillir les Psaumes de son peuple et murmurer la sagesse des Proverbes. Nous croyons en ce Dieu vivant qui a mis le Magnificat dans la bouche de Marie et la confession du Christ dans celle de Pierre. Il a prononcé sa Parole comme une parole humaine dans la vie de son fils et par son Esprit il nous rend la Bible vivante et voici que pour nous aussi elle devient sa Parole.

# Cène

## Cène

### *Préface*

• C'est notre joie de te célébrer, ô Dieu notre Père,  
Pour ce monde que tu as créé, si beau  
Et que tu gardes à travers ses douleurs  
dans la promesse qu'il devienne ton Royaume.  
C'est de toi, Père, que nous recevons  
Ce pain de vie, destiné à la nourriture du monde  
Afin que cesse la famine sur notre terre  
C'est de toi que nous recevons la coupe d'alliance,  
Le sang versé par Jésus,  
Afin que cesse de couler le sang des hommes  
Et que nous partagions ton règne.  
Tu nous invites à ce festin d'amour  
Foyer du monde nouveau.  
Aussi, avec les cieux et la terre,  
Avec la multitude de ton peuple  
Par tous les temps et en tous lieux  
Nous célébrons ton nom et nous chantons.

• Comme le fiancé pour son aimée  
Comme le roi pour son peuple  
Comme le berger pour ses brebis  
Comme le pilote pour son bateau  
Ainsi, ô Dieu, tu es pour nous.  
Comme la fontaine dans le jardin  
Comme la bougie dans la nuit  
Comme le trésor dans le coffre  
Comme le puits dans le désert  
Ainsi, ô Dieu tu es pour nous.  
Comme la musique dans la fête  
Comme le remède pour le malade  
Comme le vin dans le repas  
Comme la mère pour ses enfants  
Ainsi, ô Dieu tu es pour nous.

*D'après Jean Tauler*

- Viens, Seigneur ressuscité, sois notre hôte.  
 Ou plutôt accepte que nous soyons tes hôtes  
 Car ce repas est le tien.  
 Tu es là, présent parmi nous  
 Et ce pain et ce vin sont à toi.  
 Nous allons faire comme tes disciples ont fait  
 Tu présideras la table  
 tu nous donneras ton pain et ton vin  
 et nous les recevrons de ta main.  
 Nous allons partager le pain de vie  
 Comme au cours des siècles  
 tous les fidèles l'ont fait avant nous.  
 Nous nous unissons à toi, Seigneur ressuscité.  
 Nous nous unissons aussi les uns aux autres  
 Puisque tu es uni à tous.  
 Et nous porterons le nom de chrétiens  
*G.W.Briggs*

- Le repas du Seigneur que nous allons partager est la préfiguration du Règne de Dieu.  
 Quel rêveur, quel réformateur, quel anarchiste a jamais proposé d'inviter le patron et le manœuvre au même repas, pour les faire boire à la même coupe ?  
 Et pourtant, la sainte cène opère ce miracle ; l'éboueur y porte la coupe à ses lèvres et la passe au député, qui boit après lui.  
 Dans la simplicité de cet acte sans phrase, il y a quelque chose de surnaturel, et qui nous dépasse au point de nous troubler étrangement.  
 L'Évangile y apparaît comme l'énergie égalitaire par excellence. Jusque là, seule la mort pouvait prétendre nous rendre tous égaux face à elle. Toutefois, la mort crée, brutalement, une égalité involontaire entre les personnes, tandis que l'Évangile suscite, harmonieusement, une égalité des vivants consciente et volontaire.  
 Cette communion que nous célébrons tous autour de cette table est un bouleversement de l'humanité future, le germe de la nouvelle terre où la justice habitera.  
*W. Monod*

- Ce pain a une histoire.

Pour faire la bouchée de pain qui nous est offerte à la table sainte, il a fallu presque un an d'efforts et de collaboration obstinée avec la pluie et avec les rayons de soleil, et tout le travail des hommes, du grainetier à l'agriculteur, du semeur au moissonneur, du transporteur au distributeur, du grossiste au meunier, du meunier au boulanger, du boulanger à cette table.

Ce pain est la nourriture la plus noble qui existe ; c'est le sacrement de la communion avec la nature généreuse et c'est le sacrement de la solidarité avec l'humanité au travail, qui a permis que cette nourriture soit sur cette table.

Mais ce pain est aussi le symbole d'une inégalité meurtrière. Qui possède le pain est maître de celui qui ne le possède pas. Un pain, entre nos doigts, est un attribut de pouvoir ; il nous octroie la puissance de dicter nos conditions à un affamé. Si un petit morceau de ce pain tombait sur la place centrale d'un village du Soudan, on verrait des créatures déshumanisées se ruer avec frénésie vers ce trésor et se piétiner sans merci dans une poussière bientôt rougie de sang.

Le morceau de pain est au centre du monde ; le jour où toute l'humanité sera pleinement assurée d'en manger, marquera l'avènement du genre humain à la dignité humaine ; c'est alors qu'il se dégagera, définitivement de l'animalité.

*W. Monod*

- Par toute la terre ta Parole vient à la rencontre des hommes et des femmes, les interpelle au plus profond d'eux-mêmes, loué sois-tu, ô Dieu. Par toute la terre ta Parole accompagne chacun ; elle n'est pas enfermée dans des mots, mais elle est ta vie même ; ô Dieu, loué sois-tu ! Par toute la terre ta Parole forge une histoire, celle de l'humain rencontrant Jésus-Christ, te reconnaissant comme L'Éternel et Sauveur, loué sois-tu, ô Dieu.

• Dieu nous dit :

Si tu as besoin de moi, je suis là.

Tu ne peux pas me voir, pourtant je suis la lumière qui te permet de voir.

Tu ne peux pas m'entendre, pourtant je parle par ta voix.

Tu ne peux pas me toucher, pourtant je suis la force de tes mains.

J'agis sans cesse incognito.

Je ne suis pas dans les visions surnaturelle, ni dans le « miraculeux ».

C'est dans le silence, au profond de ton être que tu me trouves,

Comme un élan, comme un sourire, comme un amour.

Je suis vraiment là, je t'écoute, je te parle tout doucement.

Quand tu as besoin de moi, je suis là.

Dans tes blocages, je suis là.

Dans ta solitude, je suis là.

Dans tes angoisses, je suis là.

Dans tes peines, je suis là.

Tu m'ignores peut-être, mais je suis pourtant là.

Ta foi en moi est vague,

Mais ma présence demeure.

Parce que je t'aime.

Mon enfant, je suis là.

• Dieu plus grand que notre cœur, Dieu au-dessus de nos pensées, il est juste et bon de te remercier en tous lieux où se lèvent des hommes et des femmes pour marcher dans le droit, la justice et l'amour, pour tendre à autrui une main fraternelle, pour briser les barrières des haines et des méfiances séculaires. Père de toute l'humanité, rassemble nos vies et rassemble ton peuple, à l'heure où nos voix s'unissent pour proclamer ta gloire.

• Notre Père, depuis qu'en tes prophètes et en Jésus nos yeux se sont ouverts à la lumière du monde, les ombres de l'oppression et du mensonge, de l'angoisse et de la mort, nous apparaissent, envahissantes: Inspire-nous afin que nous brillions bien, chacun dans son coin sombre.

Et depuis qu'en tes prophètes et en Jésus nos cœurs se sont ouverts à la tendresse et à la force de ta présence paternelle, la dureté et la froideur, l'égoïsme et la solitude nous étreignent :

Inspire-nous afin que nous apportions un peu de chaleur, chacun dans son coin glacé.

## *Institution*

- Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il allait être livré, prit du pain ; après avoir rendu grâces, il le rompit, et dit : « C'est mon corps, qui est pour vous; faites ceci en mémoire de moi. »

Il fit de même avec la coupe, après le dîner, en disant : « Cette coupe est l'alliance nouvelle en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. »

Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, c'est la mort du Seigneur que vous annoncez, jusqu'à ce qu'il vienne.

*1 Cor 11,23-26*

- « Faites ceci, disais-tu, faites ceci en mémoire de moi ». Tu avais pris le pain à pleines mains et la coupe aussi pour les donner au monde, au monde mourant, pour qu'il retrouve la vie. Du pain et du vin. Prenez-les, mangez et buvez, c'est mon corps et mon sang. C'est ma vie que je donne. Je la remets pour toujours entre vos mains, mes amis. Tout cela tu le disais un soir de printemps, entouré de tous ceux pour qui vraiment tu comptais.

Deux mille ans après, nous continuons le geste. Nous mangeons le pain et buvons à la coupe.

- Le soir venu, Jésus se mit à table avec les douze disciples.

Pendant le repas, il prit du pain et après avoir rendu grâce, il le rompit et le leur donna en disant :

« Prenez, mangez, c'est mon corps ».

Ayant aussi pris la coupe et rendu grâces, il la leur donna en disant :

« Buvez-en tous, c'est mon sang,

le sang de l'alliance qui est répandu pour une multitude, pour le pardon des péchés.

Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, avec vous dans le Royaume de mon Père ».

*Mt 26,26-29*

- L'heure venue, il se mit à table, et les apôtres avec lui.

Il leur dit : J'ai vivement désiré manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir;

car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu.

Il prit une coupe, rendit grâces et dit : Prenez ceci, et partagez-le entre vous ;

car, je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que vienne le royaume de Dieu.

Puis il prit du pain ; après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant : C'est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi.

Il fit de même avec la coupe, après le dîner, en disant: Cette coupe est l'alliance nouvelle en mon sang, qui est répandu pour vous.

*Luc 22,14-20*

- Je suis le pain de vie.

Celui qui vient à moi n'aura jamais faim,  
celui qui croit en moi n'aura jamais soif.

Je suis le pain vivant descendu du ciel,  
celui qui croit en moi a la vie éternelle.

Si quelqu'un mange de ce pain il vivra pour toujours.

Voici le pain descendu du ciel. Il n'est pas comme celui qu'ont mangé vos pères : ils sont morts. Celui qui mange ce pain vivra pour toujours.

*Jn 6, 37,47,51*

- C'est pour nous rendre plus humains, plus vrais, plus fraternels, c'est pour rassembler tes enfants dispersés que Jésus, ton Fils a pris du pain, l'a rompu en bénissant ton nom, et l'a partagé avec ses amis en disant : « Prenez et mangez-en tous, ceci est mon corps livré pour vous ».

Après le repas, il a pris la coupe et, de nouveau, en bénissant ton nom, il l'a donnée à tous ses amis, en disant : « Prenez et buvez-en tous, ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude, en rémission des péchés.

Vous ferez cela en souvenir de moi ».

- Comme les épis jadis épars dans les campagnes et comme les grappes autrefois dispersées sur les collines sont maintenant réunies sur cette table dans ce pain et dans ce vin, qu'ainsi, Seigneur, toute ton Eglise soit bientôt rassemblée des extrémités de la terre dans ton Royaume.

*Didaché*

- Ô notre Dieu, tu es la source de la vie, tu es la source de l'amour. Voici le pain et le vin ! Fais monter en nous ton souffle de renouveau. Que rien ne nous écrase : ni la peur, ni la mort, ni l'injustice, ni le péché. Fais au contraire de nous des êtres vivants de ton Évangile, réunis dans la foi, dans la construction d'un monde meilleur.

- Viens en nous, Esprit de sainteté, tu rends témoignage en nous, tu intercèdes en nous, tu nous assistes et nous guéris. Viens en nous, Esprit de vérité, par toi nous voyons la lumière, par toi nous comprenons la Parole, par toi nous apprenons à prier. Viens en nous, Esprit créateur, par toi, toutes choses sont faites nouvelles, par toi les hommes revivent, par toi les disciples deviennent apôtres. Viens en nous, Esprit de force et de puissance, Esprit de flamme et de feu, Esprit de sagesse et d'espérance. Viens en nous Saint-Esprit, Esprit de Dieu !

• Notre Dieu, toi qui nous rassembles et nous invites,  
veuille réveiller en nous le désir et l'attente de la venue de ton Fils.  
Envoie ici ton Esprit,  
pour que nous recevions, en ce pain et ce vin, la présence du Christ.

• Toi qui fais lever sur notre terre un jour nouveau, toi qui nous veux  
auprès de toi dans la joie rayonnante, avec devant nous l'avenir tout  
neuf de la vie immédiate et de la vie éternelle, nous te prions.  
Fais-nous connaître le secret où tu nous attends. Dévoile à chacun de  
nous l'aube qui est au fond de la nuit. Entends notre prière pour toute  
la terre : pour la paix, la justice et la liberté des hommes, pour le  
renouvellement et l'unité de ton Église. Envoie sur nous ton Saint-  
Esprit pour qu'en recevant ce pain et cette coupe il nous soit vraiment  
donné de communier à la présence de ton fils Jésus-Christ. Pour que  
chacun de nous te cherche et te trouve, ô Dieu, nous te prions.

• Nous ne venons pas les mains vides, nous t'apportons ce que nous  
sommes, nous venons avec nos vies, avec nos peines et nos joies, nos  
deuils, nos larmes, avec notre amour. Par l'action de ton saint Esprit,  
donne-nous communion au corps et au sang de ton Fils, donne-nous  
la paix, donne-nous la joie et la force que tu veux pour nous.

Seigneur,

Envoie ton Esprit sur nous, tous ici rassemblés,

Pour que le partage auquel tu nous invites n'endorme pas nos  
consciences ;

Mais nous incite à partager nous aussi

Et qu'il soit le signe d'une humanité différente

Réconciliée dans ton amour.

Transforme-nous, Père, dans l'amour du Christ,

Aide-nous à construire la paix

À chaque instant de notre vie

En abolissant tout ce qui nous sépare des autres hommes.

- Dieu notre père, tu es la source de la vie,  
Tu es la source de l'amour.  
Voici le pain et le vin !  
Que ton souffle vivant nous donne maintenant communion au corps et  
au sang de Jésus.  
Tu sais notre faiblesse ; fais venir sur nous un souffle de renouveau, un  
souffle de vie, le souffle de Dieu, l'Esprit saint.  
Que rien ne nous écrase, ni la peur, ni la mort, ni l'injustice.  
Au contraire, fais de nous des hommes et des femmes vivant de  
l'Évangile ; des hommes et des femmes réunis dans une même foi, au  
service de nos frères.

- Père, donne-nous ton Esprit d'amour, à nous qui venons à cette  
table comme tes invités et tes enfants, pour y communier à la vie, à la  
mort, à la résurrection de Jésus-Christ. Avec tous ceux qui l'aiment et  
croient en lui, donne-nous la force, le courage et la volonté d'être des  
artisans de ta paix, de ton Royaume, des ambassadeurs de ta  
réconciliation. Rassemble-nous en toi avec tous ceux pour qui Jésus, le  
Christ, a donné sa vie et que tu veux attirer à lui.

## *Invitation*

- Voici le repas que nos mains ont préparé,  
mais c'est le Seigneur qui nous invite.  
Voici la table que nous avons dressée,  
mais c'est lui qui nous accueille.  
Voici la joie que nous avons désirée,  
mais que lui-même nous donne.  
Nous sommes tous invités au repas du Seigneur; formons un cercle  
autour de cette table.  
Celles et ceux qui ne désirent pas communier  
sont aussi les bienvenus; ils pourront prier avec nous  
et, le moment venu, passer simplement le plat  
et la coupe à leur voisin.

*Liturgie ERF*

- Que celui qui a faim s'approche de cette table.  
Que celui qui a soif vienne au repas que le Seigneur lui-même va  
présider.  
Nous sommes tous invités, petits ou grands, nul ne peut être exclu de la  
table du Seigneur.  
Venez maintenant car tout est prêt.

- Voici, dit Jésus, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend  
ma voix et m'ouvre la porte, je prendrai le repas avec lui et lui avec moi.  
Nous sommes tous invités à ouvrir la porte, quelles que soient nos  
appartenances et nos croyances, du moment que nous voulons  
témoigner ensemble de notre foi, de notre confiance en ce Jésus qui  
partageait le pain, les joies et les souffrances des hommes et enseignait  
par là la solidarité.

- Nous sommes tous invités au repas du Seigneur ;  
formons un cercle autour de cette table.  
Celles et ceux qui ne désirent pas communier  
sont aussi les bienvenus; ils pourront prier avec nous et,  
le moment venu, passer simplement le plat et la coupe à leur voisin.

- Le Seigneur dit : « Passons sur l'autre bord ».  
Si la mer se déchaîne, si le vent souffle fort,  
si la barque t'entraîne, si ton cœur est en peine,  
n'aie pas peur.  
Il n'a pas dit que tu coulerais,  
il a simplement dit : « Passons sur l'autre bord ».

- Le Seigneur vous invite à prendre le pain de sa parole,  
venez, car tout est prêt.

- Manger ce pain et boire ce vin c'est manger avec le Ressuscité, c'est  
entrer dans le festin du Royaume. Notre célébration est un tison du  
grand feu qui se propage.

- Voici le repas que nous avons préparé,  
Mais c'est le Seigneur qui nous invite.  
Voici la table que nous avons dressée,  
Mais c'est lui qui nous accueille.  
Voici la joie que nous avons désirée,  
Mais que lui-même nous donne.  
Nous sommes tous invités, sans exclusive, à la table du Seigneur.

• Aujourd'hui, je me tiens à la porte de ton cœur  
Comme un mendiant  
Moi, le Seigneur des Seigneurs  
Je frappe et j'attends,  
Hâte-toi de m'ouvrir  
Et de partager le repas avec moi,  
Aime-moi tel que tu es,  
N'attend pas d'être parfait  
Sinon, tu ne m'aimeras jamais.  
Nous sommes tous invités à partager ce repas  
Avec le Seigneur,  
Quelles que soient nos confessions et nos croyances,  
Du moment que nous nous voulions être en communion avec nos  
frères et sœurs et avec lui.

- Le pain que nous partageons est communion au corps de notre Seigneur Jésus-Christ, qui a été donné pour nous.

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâces est la communion au sang de notre Seigneur Jésus-Christ. C'est le sang de la nouvelle alliance, pour le pardon de tous.

- Le troisième jour après sa mort, deux de ses disciples se rendaient à un village du nom d'Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem. Ils parlaient entre eux de tous ces événements.

Or comme ils parlaient et discutaient ensemble, Jésus lui-même les rejoignit et fit route avec eux, mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Ils approchèrent du village et lui fit mine d'aller plus loin. Ils le pressèrent en disant : « Reste avec nous, car le soir vient et la journée est déjà avancée », et il entra pour rester avec eux. Or, quand il se fut mis à table avec eux, il prit du pain, prononça la bénédiction, le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux furent ouverts, et ils le reconnurent, puis il leur devint invisible.

Luc 24,13

- Je suis le Pain de Vie, celui qui mange de ce pain n'aura jamais faim. Je suis la Vigne, celui qui croit au Fils aura la vie en abondance.

- Voici le pain de vie ;  
Celui qui mange de ce pain  
n'aura plus jamais faim  
Voici la coupe de la Nouvelle Alliance ;  
Celui qui boit de ce vin  
n'aura plus jamais soif

- Nous rompons ce pain pour tous les hommes, quelle que soit leur foi ou leur croyance. Pour ceux qui suivent la voie du Bouddha, pour ceux qui vénèrent les Dieux de l'hindouisme, pour nos frères et nos sœurs de l'islam, le peuple juif qui est notre origine, les peuples des religions traditionnelles, les différentes Églises chrétiennes et ceux qui ne reconnaissent pas Dieu, afin qu'un jour nous soyons unis.

Nous rompons ce pain pour notre planète bleue, pour la richesse de sa production d'où nous tirons nourriture et vêtement. Nous voulons sauvegarder la création de tout notre cœur et de toute notre sagesse. Nous voulons préserver la bénédiction originelle de Dieu sur la création.

Nous rompons ce pain pour ceux qui sont sans pain. Sans maison et sans pays. Nous voulons combattre avec passion pour la justice afin que ce monde soit accueillant pour tous les peuples.

Nous rompons ce pain pour la vie brisée en nous, pour l'enfant blessé au fond de nous, nos amitiés perdues, notre méfiance à l'égard de nos prochains qui sont différents, et ce alors que nous avons tout pleinement en Christ.

*The Revd Charles Hedley, prêtre, recteur de l'Église anglicane St James de Londres.*

## *Action de grâce*

- Que ce repas, Seigneur,  
nous donne un nouveau regard sur le monde.  
Après avoir partagé la cène,  
Nous voulons te rendre grâce,  
En ayant un regard nouveau sur les hommes, nos frères et  
particulièrement ceux qui souffrent ;  
Nous voulons que ce regard nouveau soit comme ton regard, celui du  
Père compatissant.  
Alors, à la lumière de l'Esprit,  
nous partagerons nos joies comme nos peines,  
nos projets et nos luttes,  
pour hâter la venue de ton règne.

- Les portes vont s'ouvrir à nouveau sur la ville,  
Nous allons retrouver les visages connus,  
Les foules de la rue,  
La maison familière,  
la peine des malades,  
la joie des enfants,  
la solitude peut-être,  
la vie comme elle est.  
Mais le partage de la parole, du pain et du vin,  
Le partage de ce travail des hommes et des fruits de la terre, nous  
accompagnent dans notre recherche quotidienne de la Cité de Dieu.  
Ainsi, que toute cette semaine, le symbole de ce pain et de ce vin  
nourrissent notre amour du prochain, au cœur même de notre vie.

- Seigneur, en partageant ce repas avec mes frères et mes sœurs,  
 J'ai rêvé d'un monde,  
 où l'on ne savait plus ce que signifiait le mot : oppression.
- J'ai rêvé d'un monde,  
 où l'on pouvait manger et chanter sans que d'autres, ailleurs,  
 manquent de pain et vivent dans les larmes.
- J'ai rêvé d'un monde,  
 où le chant des oiseaux avait remplacé le bruit des armes,  
 et la tendresse la recherche de l'argent.
- J'ai rêvé d'un monde,  
 où plus personne ne cherchait à réussir sa vie  
 où la femme était poète à son tour, et où le poète n'avait plus  
 peur  
 de proclamer très haut son chant le plus précieux.
- J'ai rêvé d'un monde,  
 qui ressemblait à ton Royaume, Seigneur.

Ce rêve, c'est aujourd'hui ma prière ;  
 Je voudrais te dire merci de m'avoir donné ce rêve.  
 que ce soit aussi mon combat de tous les jours.

- Lumière éternelle, viens briller dans nos cœurs ;  
 Bonté éternelle viens nous délivrer du mal ;  
 Puissance éternelle viens nous soutenir ;  
 Sagesse éternelle viens éloigner les ténèbres de notre ignorance ;  
 Amour éternel, aie pitié de nous.

Que de tout notre cœur et de tout notre esprit,  
 de toutes notre âme et de toute notre force,  
 nous cherchions ta face,  
 et que ton amour infini nous fasse entrer en ta sainte présence.

*Alcuin d'York, VIII<sup>e</sup> siècle*

- Pour la simplicité de ce pain et de ce vin,  
béni sois-tu Dieu notre Père.  
Pour la simplicité de ta présence en Jésus-Christ,  
béni sois-tu.  
À nous qui avons la nourriture,  
donne faim et soif de justice, de paix et d'amour ; apprends-nous le  
partage et fais-nous préparer ta venue.

# Intercession

## Intercession

- Éternel, notre Dieu, nous te prions pour qu'au sein de chaque religion, de chaque Église, de chaque communauté, les forces de discernement, de respect et d'accueil l'emportent sur les tentations du repli, de l'exclusion et de l'indifférence. Nous te prions pour que grandisse entre nous le désir de nous comprendre et de nous respecter ; pour ceux qui combattent pour le respect de la dignité humaine, quelle que soit leur motivation.

Nous te prions pour ceux qui sont extérieurs à toute foi, peut-être déçus par l'attitude des croyants ; pour tous ceux pour lesquels le Ciel est vide, parce que rien ni personne ne vient rompre leur solitude sur la terre ; pour tous ceux qui désespèrent de toi et des hommes parce que l'histoire répète sans cesse les mêmes tragédies.

Nous te prions pour que dans les bons comme dans les mauvais jours nous écoutions les pas du Christ invisible, qui chemine avec nous ; pour que ton Esprit donne sens à nos paroles et force à nos gestes, tout au long de notre marche sur la terre.

- Ô notre Père, depuis qu'en tes prophètes et en Jésus, nos yeux se sont ouverts à la lumière du monde, les ombres de l'oppression et du mensonge, de l'angoisse et de la mort nous apparaissent, envahissantes : Inspire-nous afin que nous brillions bien, chacun dans son coin sombre.

Et depuis qu'en tes prophètes et en Jésus, nos cœurs se sont ouverts à la tendresse

et à la force de ta présence paternelle, la dureté et la froideur, l'égoïsme et la solitude nous étreignent :

Inspire-nous afin que nous apportions un peu de chaleur, chacun dans son coin glacé.

• Seigneur Dieu, il ne faudrait pas que notre prière d'intercession soit une manière de rester en retrait, en te laissant le soin de faire tout le travail. Aussi :

Donne – nous le courage, là où nous vivons chaque jour, de prendre position au nom de notre foi. De ne pas mettre sous le boisseau notre attachement au Christ,

Même si cela doit nous amener ironie ou rejet.

Donne – nous le courage d'ouvrir nos yeux sur les injustices, qui viennent de l'argent, du pouvoir ou de la lenteur des administrations. Et de les résoudre avec nos moyens, en partageant mieux, au nom de notre foi ; même si cela doit amener la perte de notre tranquillité

Donne-nous le courage de participer activement à notre communauté paroissiale, afin qu'elle devienne le lieu où notre vie, avec ses conflits et ses recherches, se trouve éclairée par notre foi

Ne nous laisse pas au repos, Seigneur. Tant que notre foi n'imprime pas son exigence sur l'éventail de toute notre vie.

Nous t'en prions, aide-nous à être des croyants, dans la pratique de chaque jour.

De nos pensées et de nos mots,

de nos gestes et de nos silences

montent le cri des hommes, et la détresse, et la bonté,

et aussi les murmures des voix que l'on oublie.

Quand la joie des commencements s'effrite sur la route,

quand le courage nous manque pour des marches nouvelles,

Seigneur Dieu, fais-nous espérer,

et aller aussi loin qu'entraîne ton amour.

Élargis l'espace de nos vies pour être tes témoins.

Élargis notre prière aux dimensions du monde.

Nous te demandons d'avoir un cœur assez désintéressé de lui-même pour que beaucoup puissent y trouver leur place.

• Ô Dieu, nous nous tournons vers toi. Si tu discernes en nous quelque générosité, augmente-la par ta grâce ; lorsque notre désir de renouveau s'affaiblit, ravive-le par ta vérité et la créativité en notre cœur, approfondis-la par ta sagesse. Partout où surgit un espoir de réconciliation, que ta puissance nous unisse. Suscite en nous un esprit sincère, la passion de la justice et le courage de nous engager sur ta voie prophétique.

Tourne vers nous ta face, ô Dieu et insuffle-nous la vie de ton Esprit. Nous aspirons à la justice, nous aspirons à la paix, à la fin des oppressions, afin que des chants de soulagement et d'amour montent vers toi.

Donne-nous assez de courage et d'espérance pour élever bien haut la flamme de l'espérance aux quatre coins de notre monde ! Au sud, à l'ouest, au nord, à l'est...

• Seigneur, répand ta lumière sur tous ceux qui, dans la nuit du doute et du découragement, te cherchent, sans pouvoir te trouver.

Toi, Prince de la paix,

Suscite entre les hommes le désir d'instaurer une paix juste et durable.

Fais de nous des semeurs de paix, des artisans de justice

Espérance de tous ceux qui souffrent, nous te confions les grands malades, ceux qui sont victimes de la haine, de la concurrence, de la guerre, des intempéries, et tous ceux qui, pour quelque raison, se sentent tristes, délaissés ou méprisés.

Reçois nos prières, Seigneur, comme une forme d'engagement de notre part, car nous savons que tu as aussi besoin de nous.

Que ta lumière soit pour tous une source de joie et d'espoir.

• Nous te prions pour tous les hommes, quelle que soit leur foi ou leur croyance, pour ceux qui suivent la voie du Bouddha, pour ceux qui vénèrent les Dieux de l'hindouisme, pour nos frères et nos sœurs de l'islam, le peuple juif qui est notre origine, les peuples des religions traditionnelles, les différentes Églises chrétiennes et ceux qui ne reconnaissent pas Dieu afin qu'un jour nous soyons unis.

Nous te prions pour notre planète bleue, pour la richesse de sa production d'où nous tirons nourriture et vêtement. Nous voulons sauvegarder la création de tout notre cœur et de toute notre sagesse.

Nous voulons préserver ta bénédiction originelle sur la création.

Nous te prions pour ceux qui sont sans pain sans maison et sans pays.

Nous voulons combattre avec passion pour la justice afin que ce monde soit accueillant pour tous les peuples.

Nous te prions pour la vie brisée en nous, l'enfant blessé au fond de nous, nos amitiés perdues, notre méfiance à l'égard de nos prochains qui sont différents.

Alors que nous avons tout pleinement en Christ. Amen

• Nous évoquons devant toi tous ceux qui sont sans défense en face des souffrances du monde et qui n'ont personne pour prendre leur cause en mains, tous ceux qui vivent dans l'obscurité, dans la crainte de catastrophes, dans l'injustice, la guerre, la pauvreté ou le mépris, de sorte qu'ils ne peuvent rien percevoir de ta présence active et de la paix que tu nous a réservée.

Tous ceux qui sont abandonnés et solitaires et qui doivent vivre sans l'aide de leur prochain. Tous ceux qui ont perdu l'assurance de ta vérité, qui sont dans le trouble et l'incertitude au sujet de la place privilégiée de notre foi et dont la capacité d'amour fraternel et la force de sacrifice s'éteignent.

*(Comité Central COE, Utrecht 8.1972).*

- Ô Dieu, nous aspirons à la sérénité ; nous aimerions nous vider de nos préoccupations, de nos soucis, être libérés de nos tensions, bénéficier encore et toujours de ton pardon, recevoir la paix que tu donnes.

Pour tous ceux que nous connaissons, les inquiets, les agités, les révoltés, comme aussi les fraternels, les détendus, les équilibrés, et pour la multitude des êtres humains que nous ne connaissons pas, souvent fatigués et lassés. Nous te le demandons, donne-leur ta paix, maintiens-les dans ta paix.

Fais de ton Église la communauté où l'on reçoit et donne cette paix ; où l'on peut se faire confiance et s'entraider. Merci, ô Père, pour la patience et l'amour que tu as eus pour tes disciples, de la patience et de l'amour que tu as pour ce monde aussi.

- Délivre-nous, ô Père, de nos crispations qui nous empêchent de discerner la présence du Crucifié-Ressuscité, d'entendre ses appels, de vivre avec lui une vie nouvelle. Cette vision de ta présence, accorde-la à tous ceux qui n'arrivent pas à voir au-delà de leurs évidences quotidiennes, avec tout leur content de découragement. Renouvelle-la aux malades, aux affaiblis, aux endeuillés, pour que ta lumière perce leurs ténèbres et leur apporte le réconfort de ton Royaume. Renouvelle-la à tous ceux qui sont devenus des artisans de mort, par orgueil ou par lâcheté, par lassitude, indifférence, ou dans une fausse idéologie. Ne permets pas qu'ils s'enferment définitivement dans leur vide spirituel ni qu'ils continuent à fermer les portes de ton royaume à tous ceux qui en ont besoin.

Permetts-nous surtout, Père, d'être dans tout ce que nous sommes et dans tout ce que nous faisons, des témoins de la Résurrection des crucifiés.

• Toi qui es au dessus de nous,  
Toi qui es l'un de nous,  
Toi qui es... aussi en nous,  
Fais que tout le monde te voie aussi... En moi,  
Que je te prépare le chemin,  
Qu'alors je te remercie de tout ce qui m'arrive,  
Qu'alors je n'oublie pas la misère des autres.  
Garde-moi dans ton amour,  
Comme tu veux que tous les autres  
Demeurent dans le mien.  
Que tout ce qui fait partie de mon être te glorifie,  
Et que je ne désespère jamais,  
Car je suis dans ta main  
Et en toi sont toute force et toute bonté  
Donne-moi un cœur pur... afin que je te voie,  
Un esprit humble... afin que je t'entende,  
L'esprit de l'amour... afin que je te serve,  
L'esprit de la foi... afin que je demeure en toi.  
*Dag Hammarskjöld (1905-1961)*

• La face de la terre est le champ où tu sèmes. Il nous tarde, ô Père, de voir le grain lever. Quand nous voyons l'ivraie pousser avec le blé ; quand le bien et le mal se mêlent dans nos vies ; quand s'obscurcit ta parole ; quand elle est trahie, défigurée, conservée jalousement ; quand vient à s'affaiblir l'espoir au cœur de l'homme ; quand le doute nous prend au carrefour des chemins, ô notre Père, envoie ton Esprit !  
La face de la terre est le champ où tu sèmes. Sur tous ceux que tu aimes, sur tous ceux qui te cherchent ; sur tous ceux qui pensent t'avoir trouvé, sur tous ceux qui prononcent ton nom, sur tous ceux qui ne l'ont jamais entendu, ô notre Père, envoie ton Esprit !  
La face de la terre est le champ où tu sèmes. Il nous tarde, ô Père, de voir le grain lever.  
Sur tous ceux qui portent témoignage à l'Évangile, sur tous ceux qui œuvrent pour le royaume, cachés au cœur du monde et sans efficacité apparente, sur tous ceux qu'on écoute et qui entraînent les autres, sur les ouvriers de la première heure et sur ceux qui se mettent au travail au dernier moment, ô notre Père, envoie ton Esprit !

• Ô notre Dieu, ce monde est le tien,  
aide-nous à le faire tien.  
Cette Création vit de ton amour,  
aide-nous à la faire vivre de ton amour.  
Ce monde marche vers l'avenir que tu lui donnes,  
aide-nous à le faire marcher vers l'avenir que tu lui donnes.  
Tu fais de nous tous tes enfants,  
aide-nous à vivre comme tes enfants.  
Tu prépares de bonnes œuvres pour chacun de nous,  
aide-nous à accomplir ces bonnes œuvres.  
Ô notre Dieu,  
si nous ne croyons pas,  
si nous n'agissons pas,  
les ténèbres nous envahiront,  
et tout ce que nous aurons espéré,  
tout ce que tu auras voulu  
perdra toute existence.  
Mais si nous croyons,  
si nous agissons,  
même si les ténèbres nous envahissent,  
la lumière y brillera,  
nous verrons ton nouveau ciel, ta nouvelle terre,  
et tu feras par la puissance qui agit en nous  
infiniment au-delà de ce que nous demandons ou pensons  
par Jésus-Christ  
Amen.

*Evan Lewis - Dunedin, Nouvelle Zélande.*

• Si tu ne peines pas près de nous, jamais nous ne bâtirons la maison ; si tu ne marches près de nous jamais nous n'y arriverons. Pour que tombent les frontières, pour que s'éteignent les guerres, pour que germe l'espérance sur les chemins de souffrance, pour ceux qui luttent sans trêve pour la terre de nos rêves, nous t'en prions, ô Dieu, viens en nos cœurs, inspire-nous, encourage-nous, fortifie-nous, au nom de Jésus.

• Prions.

Pour ceux qui cherchent Dieu à tâtons : qu'ils le trouvent.

Pour ceux qui croient posséder Dieu : qu'ils le cherchent.

Pour tous ceux qui ont peur de l'avenir : qu'ils aient confiance.

Pour ceux qui ont échoué : qu'ils aient de nouvelles chances.

Pour ceux qui doutent : qu'ils ne désespèrent pas.

Pour ceux qui s'égarent : qu'ils trouvent leur chemin.

Pour ceux qui sont seuls : qu'ils rencontrent l'un de nous.

Pour ceux qui réussissent : qu'ils soient sans orgueil.

Pour les puissants : qu'ils soient vulnérables.

Pour tous ceux qui vivent dans ce monde entre l'espoir et la peur.

Pour nous-mêmes, ô Dieu : délivre-nous de la peur, des fausses sécurités, et donne-nous tout ce qui est bon pour nous. Par le Christ, notre Seigneur.

• Dans le monde entier, en ce dimanche, des croyants sont rassemblés par l'Esprit saint. Pour qu'ils montrent aux hommes le visage d'un peuple libre et sauvé, prions notre Dieu.

Dans le monde entier des hommes cherchent la libération de leurs frères. Pour qu'ils sachent le faire dans le respect de toute personne et le souci d'une vraie liberté, prions notre Dieu.

Dans le monde entier des hommes sont aliénés par l'injustice, l'oppression, la haine, le péché. Pour que leur appel à la liberté soit entendu et que leur effort soit reconnu, prions notre Dieu.

Ce monde entier, il est tout près de nous. Pour que nous sachions nous mettre au service de nos frères et de leur pleine liberté, prions notre Dieu.

• Notre monde, ô Dieu, devrait être un jardin. Mais il est un désert pour tant et tant de gens. Désert de nourriture, désert d'affection, désert de travail, désert de spiritualité, désert d'humanité.

Nous t'en prions : Aide-nous à ménager dans ce monde des oasis pour tous ceux qui en ont besoin. Sois toi-même la source d'eau vive qui les délivrera de la sécheresse.

Nous te remettons les enfants abandonnés, les femmes délaissées ou maltraitées, les hommes découragés et désœuvrés, les parents sans affection, les mourants sans consolation. Envoie-nous comme messagers de ta présence et de ton réconfort.

Et quand tu veux nous utiliser pour être à notre tour ces anges de ton espérance et de ta miséricorde, fais-nous la grâce de nous renouveler la disponibilité, la compréhension et l'espérance sans lesquelles nous ne pourrions être les témoins de ton amour parmi les hommes.

Accorde-nous tout cela pour l'amour de Jésus, notre Maître.

• Notre Père, fais monter, encore et toujours en nous ton Saint-Esprit afin que, libérés par ta Présence, nous marchions ensemble au milieu des déchirures de ce monde, et nous proclamions la bonne nouvelle de la réconciliation, de la guérison et de ta Justice.

Dans la joie de l'Esprit de résurrection, nous marcherons au milieu de l'exclusion et de désespoir dans la promesse de la plénitude de la Vie.

Dans l'espérance, nous traverserons le désarroi causé par tous les mépris et les pertes d'identités en discernant les signes de l'accomplissement de ton Dessein de Père.

*COE 1998*

- Seigneur, répand ta lumière sur tous ceux qui, dans la nuit du doute et du découragement, te cherchent, sans pouvoir te trouver.

Toi, Prince de la paix,

Suscite entre les hommes le désir d'instaurer une paix juste et durable.

Fais de nous des semeurs de paix, des artisans de justice

Espérance de tous ceux qui souffrent, nous te confions les grands malades, ceux qui sont victimes de la haine, de la concurrence, de la guerre, des intempéries, et tous ceux qui, pour quelque raison, se sentent tristes, délaissés ou méprisés.

Reçois nos prières, Seigneur, comme une forme d'engagement de notre part, car nous savons que tu as aussi besoin de nous.

Que ta lumière soit pour tous une source de joie et d'espoir.

- Seigneur Dieu nous voulons déposer devant toi les soucis, les questions et les détresses des hommes.

Donne nous la volonté et la force pour consoler et reconforter les affligés, les malades du corps et de l'âme, ceux qui sont privés de secours, ceux qui souffrent injustement dans un monde inhospitalier.

Suscite des témoins joyeux et courageux et donne-nous d'être porteurs de paix, d'amour et d'espérance.

- Éternel, parce que tu nous connais, tu as un projet pour nous, pour notre société, pour notre monde. Aide-nous à discerner et à réaliser ce projet.

Prions pour celles et ceux qui exercent l'autorité dans le monde afin qu'ils le fassent toujours dans un esprit de justice.

Prions pour que chacun d'entre nous sache assumer pleinement ses responsabilités

Prions pour que nous soyons capables de nous lever et de dire non : non à la torture, non à la misère, non au racisme et à l'injustice de tous les jours, non à la peur, non à l'indifférence et à la défiance envers les autres.

Prions pour que nous ayons le courage de prendre la parole pour dire oui : oui à la paix, oui à la fraternité entre les peuples et les hommes, oui pour défendre les plus faibles et libérer les opprimés.

Éternel, nous te confions tous ceux qui travaillent pour la paix et la justice, qui luttent contre le racisme, l'indifférence et le mépris des différences.

Reprenant les mots de Martin Luther King, « aujourd'hui, dans la nuit du monde et dans l'espérance de la Bonne Nouvelle, nous affirmons avec audace notre foi en l'avenir de l'humanité. Nous refusons de croire que les circonstances actuelles rendent les hommes incapables de faire une terre meilleure. »

Prions pour que chacun d'entre nous, à sa place, poussé par le dynamisme divin, fasse avancer la création vers le Royaume.

• Nous intercédons pour la politique, afin que tous et chacun, nous y prenions part, au lieu de nous replier sur nos incompétences, nos désillusions et nos soupçons. Toi qui es le Dieu de toute la terre, enlève nos clôtures privées, élargis nos vies indifférentes, passe par-dessus nos tranquillités et brasse-nous avec les peuples du monde. [...]

Nous intercédons pour la politique, car seule elle peut renverser la force établie des injustices oubliées, seule elle peut contraindre les puissances satisfaites, seule elle peut répondre aux cris étouffés, seule, puisqu'elle seule change les lois et modifie la place des classes.

Toi qui es le Dieu de l'indignation, démasque nos privilèges, réponds à nos souffrances, reconnais notre droit. [...]

Nous intercédons pour la politique, car elle est en notre pouvoir. Elle est l'exercice de notre participation à la conduite de l'histoire. Elle est notre joie quand une foule s'applaudit elle-même, quand le ciel bascule de l'oppression à la liberté, de la terreur à la pacification ou plus simplement de l'opposition écartée à la responsabilité acceptée. Toi qui es un Dieu actif, enflamme nos convictions, si bien que nous marchions avec tant d'autres vers un changement qu'indifféremment nous appelons réforme ou révolution, espoir ou espérance, pourvu qu'il nous mette debout. [...]

Ô Dieu, nous intercédons pour la politique, car elle nous ressemble et c'est nous-mêmes que nous te prions de garder dans la flamme et la lucidité.

*André Dumas – Cent prières possibles (Albin Michel)*

• Notre Dieu, nous nous engageons à résister aux impulsions qui blessent et qui détruisent, à accepter les critiques qui alertent et qui instruisent, à risquer les offres qui exposent et qui lient, à donner la présence qui écoute et qui épaulé. Mais tu sais combien notre cœur est plus petit que le tien. Accompagne-nous donc pour que nos engagements ne deviennent ni nos écrasements ni nos trahisons. Jour après jour donne-nous ce qu'il faut pour que nos vies soient nourries et qu'elles puissent se tenir debout.

Si tu es un berger, tu ne saurais ignorer nos petites pattes, nos yeux myopes et nos oreilles inquiètes. Pourtant tu nous fais tous avancer et tu t'intéresses spécialement à celui qui trébuche et qui s'égare. Nous nous engageons ainsi dans cette troupe que tu rassembles de jour en jour, ton Église en transhumance avec le monde vers ton royaume.

Notre Dieu, nous nous engageons à te servir librement, à te connaître efficacement, à te provoquer, quand nous te comprenons assez, à te questionner encore, jusqu'à ce que tu te montres, à te remercier déjà, pour ce que tu donnes.

Nous nous engageons à vivre fraternellement avec qui nous plaît et avec qui nous déplaît, car tu nous as constitués frères et sœurs de celui qui est mort et ressuscité pour ses amis comme pour ses ennemis.

Que notre engagement soit notre écho au tien: libre dans son amour, aimant dans sa liberté, spontané et solide, ému et tenace, n'ayant pas haute opinion de lui-même, mais haute opinion de ta grâce.

Accompagne notre esprit de ton Saint-Esprit.

• Ô notre Dieu,  
tu es le Dieu des choses impossibles,  
c'est pourquoi nous venons vers toi.  
Dieu de Moïse, on nous a dit  
que tu avais su ouvrir la mer  
infranchissable pour ton peuple en marche.  
C'est impossible, Seigneur.  
Mais puisqu'il en a été ainsi,  
viens aujourd'hui encore  
rendre possible l'impossible.  
Devant nous aussi, il y a la mer infranchissable,  
celle des peurs, des mauvaises volontés,  
des ignorances de toutes sortes.  
(Celle de l'inertie en nous qui n'ose ni croire ni changer)  
Nous t'en prions,  
Dieu des choses impossibles,  
viens ouvrir la lassitude où nous nous épuisons.  
Conduis-nous enfin vers une terre  
où coulent le lait et le miel  
pour tous et pour chacun.  
C'est impossible, Seigneur,  
c'est pourquoi nous venons vers toi.

*Alain Houziaux*

# Notre Père

## Notre Père

• Notre Père qui es aux cieux,  
Que ton nom soit sanctifié,  
Que ton règne vienne,  
Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,  
Pardonne-nous nos offenses  
Comme nous pardonnons aussi  
à ceux qui nous ont offensés  
Et ne nous soumet pas à la tentation mais délivre-nous du mal.  
Car c'est à toi qu'appartiennent  
Le règne, la puissance et la gloire  
Aux siècles des siècles.  
Amen.

• Notre Père qui es au-delà de tout, et même du ciel  
Que ton nom soit mis à part et qu'il ait une place de choix dans nos vies.  
Nous voulons que tu sois de plus en plus reconnu, respecté, écouté, obéi.  
Nous le voulons parce que tout ce qui arrive, ici, et ailleurs, n'est pas toujours le bien, et c'est même parfois le désastre.  
Nous voulons accomplir avec toi ta volonté, sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain spirituel, ce pain de vie qu'est la parole du Christ, sa présence, son esprit, sa sagesse. Ce pain qui peut nous nourrir et nourrir le monde pour l'éternité, et nous donner la force qui vient de toi.  
Parce que tu nous pardonnes, aide-nous, à notre tour, à nous pardonner mutuellement.  
Aide-nous à ne pas être enfermés dans l'épreuve, vaincus, anéantis par elle, afin que nous puissions relever la tête.  
Mais délivre-nous, libère-nous, car le mal est là, et il emprisonne.  
Nous te disons tout cela avec confiance, car c'est à toi qu'appartiennent l'amour, le pardon et la paix, aux siècles des siècles.  
*Nicolas Baud (dans " Au commencement, textes liturgiques pour le culte", Olivétan)*

• Seigneur Dieu,  
toi qui es pour nous Mère, Père et ami,  
Puisses-tu être connu et respecté des hommes comme l'auteur de la Vie  
et l'ennemi de toute mort.  
Que ta création devienne enfin conforme à ce que tu veux pour elle  
depuis l'aube du temps.  
Donne-nous le pain, la force et l'espérance dont nous avons besoin  
pour le jour qui vient.  
Et comme tu pardones nos faiblesses et nos fautes,  
accorde-nous et l'envie et la force du pardon et de la bienveillance.  
Retiens-nous et soutiens-nous lorsque nous nous éloignons de l'amour  
et de la vérité, de ta volonté et de nos frères.  
Garde-nous de la méchanceté et du désespoir.  
Et à la fin du temps, ta paix, ta force et ton amour règneront  
sur tout l'univers.  
Oui ! Vraiment !  
*Guillemette Schricke*

• Puisque c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire,  
Délivre-nous du mal, du malin,  
Ne nous induis pas dans la tentation,  
Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous  
ont offensés,  
Et donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ;  
Alors ta volonté se fera sur la terre comme au ciel,  
Ton règne viendra,  
Ton nom sera sanctifié,  
Et tu seras notre Père, ô toi qui es aux cieux.  
Amen.  
*Alain Houziaux*

• Notre Père que ton nom retentisse si fort sur notre terre que nous reconnaissons ta présence parmi nous.  
Que ton règne d'amour et de joie vienne réchauffer tes enfants pour déloger l'angoisse, la souffrance, le péché.  
Que ta volonté qui s'est manifestée dans le Christ soit faite aussi à travers nos efforts de justice, de partage, de paix.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain, notre part d'affection, notre part de force pour vivre et répandre la Bonne Nouvelle.  
Pardonne-nous nos offenses comme nous essayons aussi de pardonner les offenses de ceux qui nous blessent, nous ignorent ou ne savent pas nous aimer.  
Ne nous soumetts pas à la tentation du refus, de la passivité, de la facilité, de l'évasion.  
Mais délivre-nous du mal qui s'incruste dans le monde et en nous-mêmes.

• Frère,  
Fais-toi reconnaître comme libérateur !  
Établis le règne de l'amour.  
Puisque ta volonté n'est pas faite,  
nous voici pour l'accomplir !  
Donne à tous la nourriture  
du corps, du cœur et de l'esprit  
et sers-toi de nous pour cela.  
Que ton pardon nous libère et nous pousse à libérer.  
Ne nous conduis pas dans l'épreuve,  
mais délivre-nous du mal que nous faisons  
et de celui qu'on nous fait.  
Car c'est à toi qu'appartiennent pour toujours  
la tendresse et la beauté du monde.  
*Roger Parmentier*

• Dieu, notre père à la fois proche et différent,  
Que tous te connaissent et te respectent.  
Établis ton règne, réalise ton dessein dans l'univers tout entier.  
Donne-nous aujourd'hui le pain dont nous avons besoin.  
Pardonne-nous nos torts comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous font du tort.  
Dans les tempêtes de la vie, ne nous laisse pas tomber,  
Mais délivre-nous du mal.  
Car pour toi, le règne, la puissance et la gloire consistent non pas à dominer et à écraser, mais à aider et à libérer.

*André Gounelle*

• Notre Père bien-aimé,  
toi qui es au-delà de nos représentations  
et qui es au plus profond de chaque homme,  
avec Jésus, unis et solidaires,  
nous nous tournons ensemble vers toi.  
Que ton mystère se dévoile :  
secret et désirable.  
Que ton rêve vienne.  
Que chaque homme s'accomplisse :  
unique, à ton image et à ta ressemblance.  
Que grandisse en nous la faim d'une vie autre.  
Que s'éveille en nous la certitude  
de nous savoir pardonnés ;  
qu'elle nous émerveille  
et qu'elle transforme notre mentalité  
vis-à-vis de toi, de nous-mêmes, des autres  
et du sens de la vie.  
Que s'affermissent en nous le goût et la force de faire face  
au mal et au malheur,  
à tout ce qui détruit la vie.  
Car c'est à nous, avec toi,  
qu'appartient le pouvoir de tenir tête aux forces de destruction,  
comme Jésus l'a promis  
et comme il le révèle par son Esprit.  
Amen ! Alléluia !

*Mylène Aлаuse*

• Notre Père qui es dans la vie  
de tous les Hommes qui cherchent la justice  
parce qu'ils aiment leurs frères et te servent,  
*Ton nom est sanctifié*  
par tous ceux qui défendent la vie  
des pauvres et des humbles,  
qui ont foi et espérance en toi  
et qui luttent pour le respect de leur dignité.

*Que ton règne vienne*

ton règne qui est Liberté et Amour,  
Fraternité et Justice, Droit et Vérité

*Que ta volonté soit faite,*

toi qui est liberté pour les prisonniers,  
apaisement des affligés,  
force pour les torturés,

libération et vie pour ceux qui souffrent de la violence

*Donne-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour*

le pain de l'égalité et de la joie,

le pain de ta parole et de l'éducation,

le pain de la terre et du logement,

le pain de la nourriture et de l'assistance médicale.

*Pardonne-nous de ne pas savoir partager le pain* que Tu nous as donné ;

pardonne notre manque de foi et de courage,

quand, par peur, nous gardons le silence;

*Ne nous conduis pas dans la tentation*

qui nous fait nous conformer

aux puissants de ce monde,

et qui nous fait croire

que nous sommes impuissants

à changer quoi que ce soit.

*Mais délivre-nous du mal* qui du fond de nous-mêmes

nous invite à garder notre vie pour nous-mêmes

quand Toi, tu nous invites à la donner,

*Car c'est à Toi qu'appartient le Règne*

et à personne d'autre qui voudrait l'usurper,

*le pouvoir* et non à une organisation ou un parti,

*et la gloire* car tu es le seul Dieu et le seul Père pour toujours.

*Amen*

*pasteur Julia Esquivel (Guatemala)*

**Envoi**  
-  
**Bénédition**

## Envoi - bénédiction

- Dieu nous envoie dans le monde  
Pour être ses témoins,  
Pour transmettre son espérance  
Et pour pratiquer son amour.  
Que notre recherche de ce royaume de Dieu  
soit sereine, active et joyeuse.  
C'est possible  
Car Dieu est proche de chacun de nous.  
Il nous donne sa paix, sa joie  
et la chaleur de son amour.  
Il nous bénit, avec tous ceux qui le cherchent.

- L'amour de Dieu nous entoure  
la force de Dieu nous soutient  
et la paix de Dieu emplit nos cœurs.

- Allons en paix, frères et sœurs dans ce monde si difficile à habiter, ce monde aux possibilités étonnantes et qui semble avoir perdu la tête.  
Chaque jour pensez à votre Dieu. Pas n'importe quel Dieu : le Dieu de votre vie.  
Il vous guidera, il orientera vos choix.  
Il apaisera votre crainte de l'inconnu, il vous évitera des paroles douteuses et vous aidera à trouver votre route.  
Réfléchissez beaucoup, soyez intelligents, recherche la beauté, trouvez le meilleur, soyez contents et heureux. Prenez garde au mal, pensez à l'amour – puissiez-vous le trouver.  
Votre Dieu, le Dieu de votre vie, vous donne la paix.

- L'Éternel fait rayonner l'habit de lumière dont il revêt chacun de nous ; il nous garde tous en son amour ! L'Éternel est avec nous.

- Que les anges de Dieu vous embrassent  
et la bénédiction de Dieu  
Père, Fils et saint Esprit  
soit avec vous maintenant et toujours. Amen.

*Revd Michael Payne*

- Le Dieu de vie qui a relevé Jésus d'entre les morts fait disparaître en nous ce qui est mort et fait lever en nous la sève de la vie, afin que nous soyons heureux. Amen.

- Dieu est le pèlerin embusqué dans notre aventure humaine.  
Il est de tous nos voyages.  
Il est sur nos grandes routes et sur nos chemins de traverse,  
Sur nos terres ensoleillées et dans nos bas-fonds obscurs.  
Présent à toutes nos aurores et tous nos crépuscules.  
Il reste avec nous quand il fait jour et quand il fait nuit.  
Il nous bénit et nous garde,  
Et nous donne sa paix qui nous accompagnera tous les jours de notre  
vie.

- Que le Dieu d'amour nous permette de mieux nous comprendre et de mieux nous aimer, afin que d'un même cœur et d'une même voix nous puissions le glorifier.  
Que son amour nous conduise, nous soutienne, nous accompagne et nous bénisse.

- Allez maintenant annoncer l'Évangile en paroles et en actes.  
Ayez le souci de la justice, de l'amour et de la paix.  
Allez avec cette idée de rencontrer Jésus-Christ  
parmi les plus petits de nos frères et de nos sœurs.  
Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, et l'amour de Dieu le Père,  
et la communion du Saint-Esprit soient avec nous tous.

- Sur nos chemins escarpés et sur nos grandes routes  
Dans nos maisons et au cœur du monde  
Parmi nos frères ou au milieu d'inconnus  
Où que nous soyons, Dieu est là.  
Où que nous soyons, Il nous accompagne  
Il nous aime et garde nos pas  
Allons en paix

- Dieu nous bénit  
Il nous donne sa colère  
Devant les injustices, les oppressions  
L'exploitation des hommes  
Afin que nous luttons pour la justice, la liberté et la paix.  
Dieu nous bénit  
Il nous donne ses larmes  
Devant la souffrance de nos frères,  
devant le mépris, la famine et la guerre  
Afin que nous sachions leur tendre la main  
Et changer leur peine en joie.  
Dieu nous bénit  
Il nous donne la folie de son utopie  
Afin que nous soyons le sel et la lumière de ce monde  
Et que nous soyons capables de faire  
Ce que les autres croient impossible.  
Dieu nous bénit  
Lui qui crée, qui renouvelle et sanctifie,  
Aujourd'hui et toujours  
Amen !

*The Revd Charles Hedley, prêtre anglican, recteur de l'Église St James de Londres  
(Traduction Gilles Castelnaud)*

• Ce jour est un jour tout neuf  
il n'a jamais existé  
et il n'existera jamais plus.  
Prenez donc ce jour  
et faites-en une échelle  
pour accéder à de plus hauts sommets.  
Ne permettez pas que la tombée du jour  
vous trouve semblable  
à ce que vous étiez à l'aube.  
Faites de ce jour un jour unique, mémorable.  
Enrichissez-le et, ce faisant,  
enrichissez-vous  
Ce jour est un don de Dieu.  
Il n'est donc pas quelque chose d'ordinaire,  
de fortuit  
quelque chose qui va de soi.  
Il vous est spécialement offert,  
prenez-le entre vos mains  
avec un sentiment de ferveur.

*Swâni Chidânanda*

• Pour partager sur nos chemins  
Nos cris de joie, nos chants de peine,  
Pour découvrir chaque matin  
L'Esprit qui fait germer la graine,  
Dieu nous appelle à nous lever de nos tombeaux,  
Dieu nous sourit pour nous donner un cœur nouveau.  
Pour inventer la liberté, pour accueillir la vérité, pour une vraie fraternité  
Tissons les liens du renouveau.

*M. Scouarnec*

- Réjouissez-vous toujours,  
Priez sans cesse.  
Rendez grâces en toute circonstance,  
Telle est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus Christ.  
N'éteignez pas l'Esprit,  
Ne méprisez pas les paroles des prophètes,  
examinez tout avec discernement : retenez ce qui est bien,  
abstenez-vous du mal sous toutes ses formes.  
Que la grâce de notre seigneur Jésus Christ soit avec vous.  
*1 Th 5,16-21 et 28*

- Le Dieu de l'espérance nous comble de toute joie et de toute paix,  
dans la foi, afin que nous débordions d'espérance par la puissance de  
l'Esprit. Amen  
*Rom 15,13*

- Le royaume de Dieu vient là où des hommes écoutent la voix des  
prophètes, la voix du Christ. Le royaume vient là où des hommes  
misent sur lui, sur la force de l'amour sans défense. Le royaume devient  
visible sous nos mains, sous nos yeux, quand nous allons où il nous  
envoie et croyons à la force des actions modestes. Il nous donne la  
confiance et nous croyons que l'impossible en ce monde est possible  
pour lui car il est le Dieu des promesses.



## **Conseils pratiques**

Ce recueil est disponible en format .pdf à l'adresse

<http://www.evangelie-et-liberte.net/2015/06/recueil-de-prieres-et-de-textes-pour-les-cultes/>

Il peut-être imprimé en fonction de vos utilisations. Votre gestionnaire d'impression permet de déterminer les pages dont vous avez besoin ponctuellement. Celles-ci peuvent être imprimées indépendamment ou sous forme d'un livret généré automatiquement par votre logiciel dès lors que vous avez coché l'onglet correspondant.

Chaque page étant de format A5, vous pouvez effectuer les impressions sur des feuilles A4 en mode paysage (ou allongé).

## **Remerciements**

Les auteurs sont les principaux artisans qu'il convient de remercier.

Marie-Noële Duchêne, Nathalie Leroy-Mandart, Jean-François Maire, Karim Cermolacce ont, pour leur part, œuvré pour la réalisation de ce recueil, notamment avec l'apport de textes glanés par Gilles Castelnau.





## Sommaire

Proclamation de la grâce de Dieu et Accueil .....	8
Louange .....	14
Confession du péché .....	20
Déclaration et accueil du pardon.....	32
Loi .....	39
Confession de foi.....	50
Prière avant de lire la Bible.....	74
Cène.....	80
Préface.....	80
Institution .....	85
Épiclèse – Prière de communion.....	87
Invitation.....	90
Fraction, élévation.....	93
Action de grâce.....	95
Intercession .....	99
Notre Père.....	114
Envoi - bénédiction .....	120
Conseils pratiques .....	126
Remerciements.....	126





# Èvanuàilè & libèrtè

Èvanuàilè & libèrtè, 1929